

# « Détruisez le mouvement de Makhno »

## La guerre secrète des bolcheviks contre Nestor Makhno dans la Révolution et l'exil



ÉDITIONS

**CNT**  
AIT



## « Détruisez le mouvement de Makhno »

### La guerre secrète des bolcheviks contre Nestor Makhno et ses insurgés, dans la Révolution et l'exil

Table des matières

Avant-propos .....	1
“Détruisez le mouvement de Makhno” :	
La guerre secrète des bolchéviques contre Nestor Makhno .....	2
Makhno : l'exil et les dernières années à Paris à travers les archives de la Police secrète (Guépéou) Soviétique .....	17
Les calomnies du Parti Communiste Français contre Makhno.....	35
Un renégat anarchiste : Viktor Belash à Tachkent .....	37
1937-1938 : La purge finale des ultimes makhnovistes .....	44
MAKHNO (Le Temps, Mardi 28 aout 1934) .....	52

Brochure éditée par la CNT-AIT et *les Amis de Nestor Makhno*.

Plus d'information sur le site « Le retour du fantôme de Makhno » :  
<http://makhno.home.blog>



# AVANT-PROPOS

« Détruisez le mouvement de Makhno ». L'ordre de Trotsky donné en 1919 à l'Armée rouge était sans équivoque. Il fut poursuivi avec zèle par l'administration policière soviétique, même après que Trotsky fut tombé en disgrâce et qu'il eut à subir lui-même – ironie de l'Histoire - la traque de la police politique communiste...

Cette brochure rassemble plusieurs textes sur la volonté systématique des bolchéviques pour essayer d'éliminer Makhno et ses insurgés, même après leur défaite. Elle contient des textes inédits en français, notamment un article de Volodymyr Horak sur la guerre secrète des bolchéviques contre Makhno en 1921 ainsi qu'un texte paru en novembre 2021 sur le site internet du service historique des services secrets Ukrainiens<sup>1</sup>. Ce texte nous entrouvre la face secrète de l'Histoire en donnant à lire des extraits des dossiers « Makhno » exhumés des archives de la police politique communiste, le Guépéou.

Outre des aspects historiques inédits, ces documents révèlent l'acharnement du pouvoir Communiste soviétique à pourchasser les insurgés d'Ukraine et leur idéal de liberté partout où ils se trouvaient, en Ukraine comme à l'étranger. Cette haine éternelle des Communistes pour la liberté s'exprima jusqu'au bout puisqu'en août 1989 – soit 70 ans après les faits et quelques mois seulement avant la chute du Mur de Berlin - la police politique locale cherchait encore à réprimer ceux qui auraient eu la velléité de se remémorer l'épopée Makhnoviste. Ces dossiers secrets nous révèlent aussi que Makhno et la plupart de ses compagnons surent rester fidèle à leurs idéaux, malgré les épreuves d'une vie qui ne les ménagea pas.

Un texte est consacré à Victor Belash, figure controversée du mouvement anarchiste en Ukraine qui de fait collabora avec les communistes dans leur chasse aux anarchistes, avant d'en être lui-même victime. Un texte est d'ailleurs consacré à la purge des ultimes makhnovistes en 1937-1938, au pic de la persécution stalinienne. La défaite militaire et politique ne suffisait pas au communiste, il fallait que l'idée même d'une alternative révolutionnaire possible au bolchévisme soit pourchassée et exterminée. Ce qu'explique l'article nécrologique consacré à Makhno par Pierre Berland, correspondant à Moscou du quotidien Le Temps en août 1934.

---

<sup>1</sup> Cette source est peu orthodoxe dans une brochure éditée par des anarchistes ! Cependant l'article en question expose surtout des documents d'archives d'époque et donc sa traduction et sa publication ne constituent pas un appui ou un soutien à cet organisme de répression d'Etat. Nous avons respecté autant que faire se peut les termes utilisés dans l'article d'origine, même si ils peuvent parfois paraître inhabituels ou douteux pour des lecteurs habitués aux publications anarchistes.

# “DETRUISEZ LE MOUVEMENT DE MAKHNO ” LA GUERRE SECRETE DES BOLCHEVIQUES CONTRE NESTOR MAKHNO ET SES INSURGES

**Volodymyr Horak**

Traduit de l'Ukrainien par la CNT-AIT, publication originale : « *Dien'* » (*Le Jour*)  
Numéro: N°16, (2009)

<https://day.kyiv.ua/uk/article/istoriya-i-ya/mahnovshchinu-likviduvati-v-naykorotshiy-termin>

***Comment les services de renseignement de l'État bolchevique ont tenté de détruire le mouvement makhnoviste - et la résistance qu'ils ont rencontrée.***

Il est difficile de dire précisément quel genre de relations l'ataman bien connu des paysans Nestor Makhno entretenait avec les communistes, car elles étaient beaucoup trop compliquées et contradictoires. D'une part, Makhno et ses insurgés ont été à plusieurs reprises les alliés des bolcheviks (quatre, selon nos estimations). D'autre part, leur alliance a été inévitablement remplacée par la cruelle confrontation sanglante entre l'Armée rouge et les forces de Makhno, laquelle a été un élément important de la guerre civile en Ukraine.

La question des relations du célèbre paysan ataman Nestor Ivanovitch Makhno avec les communistes ne peut être résolue sans équivoque, car elles se sont avérées difficiles et contradictoires. D'une part, le "*Batko*"<sup>2</sup> et ses insurgés ont été à plusieurs reprises (quatre selon nos estimations) des alliés militaires des bolcheviks, d'autre part après ces alliances circonstanciées vint inévitablement une confrontation brutale et sanglante entre l'Armée rouge et les forces rebelles du « *Petit père* », qui représentaient une composante importante de la guerre civile en Ukraine.

L'histoire de cette confrontation est familière à nos lecteurs. Mais il y eut aussi une guerre secrète que les communistes ont menée contre Makhno et Makhnovistes qui est encore largement méconnue.

---

<sup>2</sup> Petit père, surnom affectueux donné à Makhno par les paysans et les insurgés

## UN ALLIÉ ET UN ENNEMI

Il est bien évident que les bolcheviks n'auraient jamais déclenché une guerre ouverte ou secrète contre Makhno et ses insurgés s'ils ne les avaient pas perçus comme des ennemis. Essayons donc de répondre à la question difficile : quand les communistes ont-ils commencé à considérer Makhno non pas comme un allié mais comme un ennemi qu'il fallait éliminer à tout prix et au plus vite ?

Nous savons qu'en décembre 1918, lorsque Makhno combattait, conjointement avec les bolcheviks les forces de Skoropadsky, les Petliurites et les gardes blancs<sup>3</sup>, certains bolcheviks commencèrent à le considérer lui et ses hommes comme des bandits ordinaires qui ne se souciaient pas des véritables intérêts de la classe ouvrière. Cependant, je pense que l'image très caricaturale de Makhno en tant que contre-révolutionnaire a commencé à prendre forme plus tard, en février-mars 1919. Ironiquement, tout a commencé lorsque la brigade de Makhno, qui faisait alors partie de l'Armée rouge et était subordonnée au commandant de division Pavlo Dybenko, a commencé à remporter une série de victoires étonnantes sur les gardes blancs dans le sud-ouest de l'Ukraine.

Dans les journaux bolcheviks de l'époque, il y avait de nombreux articles sur les succès militaires de Makhno et de son armée. Malgré leur respect sincère pour le commandant de brigade, les communistes commencèrent à développer une véritable inquiétude à l'égard de Makhno, qui était déjà devenu un chef militaire largement connu. Ils étaient principalement préoccupés par le fait que ni Makhno ni les hommes de l'Armée rouge sous son commandement ne correspondaient au système étatique de la nouvelle Ukraine communiste, qui était en train d'être créée par les bolcheviks.

En février 1919, dans son discours au 2<sup>ème</sup> Congrès des Paysans et des Insurgés, Makhno déclara clairement qu'il acceptait totalement les communistes comme alliés, mais qu'en même temps il rejetait toutes leurs tentatives de monopoliser l'Ukraine, c'est-à-dire leur intention d'établir la dictature du Parti communiste. Plus tard, le 7 mars 1919, le Conseil militaire révolutionnaire de la région contrôlée par Makhno définit clairement les principes de l'organisation sociale qu'il voulait mettre en place : un système multipartite, une zone sans Tcheka et un gouvernement

---

<sup>3</sup> Pavlo Skoropadsky (en ukrainien : Павло Петрович Скоропадський, en russe : Павел Петрович Скоропадский), né en 1873, est un aristocrate et un général décoré de l'armée impériale russe, qui devient un chef conservateur dans la lutte de l'Ukraine pour l'indépendance durant la révolution russe de 1917. Le 29 avril 1918, lors d'un coup d'État contre la Rada Centrale, Skoropadsky est proclamé Hetman (chef) du gouvernement d'un « État ukrainien » (Ukrayinska Derzhava). Il bénéficie du soutien de l'armée allemande, qui occupe Kiev et d'autres parties de l'Ukraine au printemps 1918. En novembre 1918, Skoropadsky est chassé du pouvoir lors d'un soulèvement mené par un autre nationaliste ukrainien, Simon Petlioura, qui instaure la République populaire ukrainienne.

autonome (*self-government*). Ce type d'approche revenait à exclure concrètement le rôle directeur et dirigeant du Parti communiste dans le vaste territoire contrôlé par Makhno. C'est à cette époque que les dirigeants communistes d'Ukraine et de Russie se sont rendu compte que Makhno n'était pas tant un commandant de division héroïque qu'un dangereux rival politique susceptible de leur causer de graves problèmes à l'avenir.

## LE DÉBUT DE LA GUERRE SECRÈTE CONTRE MAKHNO

Un jour de mars 1919, dans la ville de Berdiansk, dans le sud de l'Ukraine, devait avoir lieu une rencontre entre le commandant de brigade Makhno et son supérieur immédiat, le commandant de division Dybenko. Cependant, quelques jours avant la réunion, le contre-espionnage de Makhno l'averti que Dybenko se rendait à Berdiansk pour l'arrêter et peut-être même le tuer. Makhno tint compte de l'avertissement et pris toutes les mesures de sécurité. La garnison de Berdiansk, contrôlée par Makhno, était en alerte rouge, tandis que les gardes personnels de Makhno recevaient un ordre d'alerte spécial.



Photo de la rencontre Pavel Dybenko et Makhno à Berdiansk

La réunion, cependant se déroula sur un mode pacifique et même amical. Makhno organisa même un défilé militaire en l'honneur de Dybenko à son arrivée. Mais avant que Dybenko ne reparte, Makhno lui demanda sans détour s'il avait de mauvaises intentions contre le mouvement insurgé. Dybenko assura à Makhno qu'il était son véritable ami et que s'il y avait un complot contre le commandant de brigade Makhno et contre ses gens, il serait le premier à le lui faire savoir.

Peu de temps après que le commandant de division ait quitté Berdiansk, Makhno restait avec des pensées inquiètes. Peut-être que ses agents de contre-espionnage s'étaient trompés en signalant que Dybenko avait conspiré contre lui. Ou peut-être que le commandant de division avait effectivement un plan perfide mais que - pour



*Vol'nii Berdiansk (Berdiansk Libre),*  
journal Makhnoviste publié à Berdiansk

certaines raisons - il avait décidé de ne pas le mettre à exécution. Makhno était alors incapable de répondre à cette question compliquée.

À mon avis, Dybenko avait effectivement ce genre d'intention (les agents de Makhno étaient extrêmement doués pour recueillir des informations fiables), mais il décida de ne pas passer à l'action lorsqu'il découvrit par

l'intermédiaire de ses propres agents secrets infiltrés autour de Makhno, que celui-ci était au courant de son plan et s'était bien préparé pour leur rencontre.

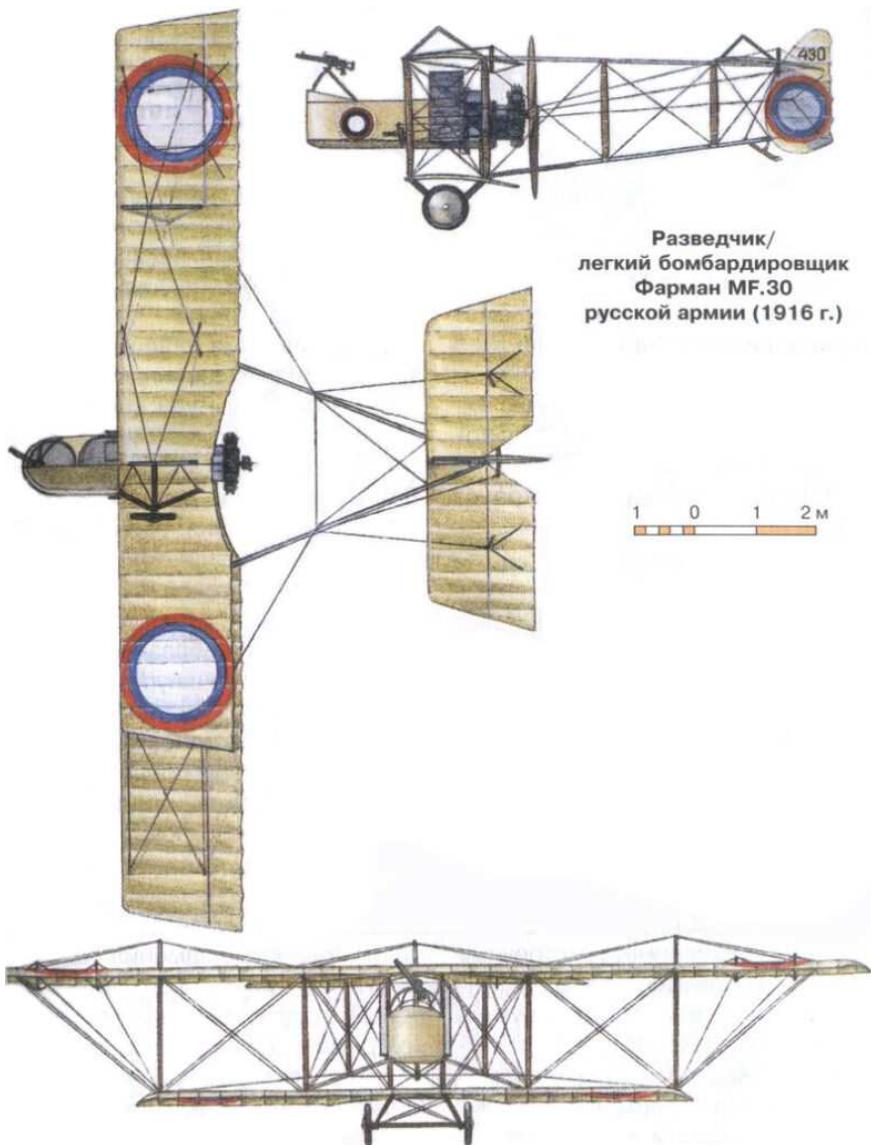
Cependant, l'épisode avec Dybenko n'était que la première phase de la guerre secrète des communistes contre Makhno, qui ensuite s'aggrava rapidement. En moins d'un mois, un nouveau complot bolchevique contre Makhno émergea. Le bolchevik Padalka, commandant de l'un des grands détachements de l'armée Makhnoviste, devint la figure clé du complot. Pratiquement tous les commissaires bolcheviks qui faisaient partie de la brigade de Makhno devinrent les complices de Padalka.

Selon leur plan, le détachement de Padalka devait attaquer Houliaïpole<sup>4</sup> du côté du village de Pokrovske et mettre en déroute les forces de Makhno, qui y étaient concentrées. Dans le même temps, les commissaires devaient frapper sur l'arrière pour capturer Makhno et ses plus proches compagnons d'armes. Il est prouvé que le cerveau derrière ce complot était le gouvernement soviétique d'Ukraine et, en particulier, le commissaire du peuple aux affaires militaires Mykhailo Podvoisky.

Lorsque les rivaux de Makhno commencèrent à réaliser leur plan, Makhno était loin de Houliaïpole, dirigeant les actions de ses soldats sur le front contre Denikine. Néanmoins, ses fidèles agents de contre-espionnage réussirent de nouveau à l'avertir du danger. Sans le moindre retard, Makhno utilisa l'avion dont il disposait, un Farman F30<sup>5</sup>, pour se rendre à Houliaïpole. Grâce à cette réaction rapide, il étouffa le coup dans l'œuf et les commissaires bolchéviques traitres furent arrêtés. Plus tard, cependant, ils furent libérés à la demande urgente du commandant de l'armée soviétique en Ukraine, Volodymyr Antonov-Ovseienko.

<sup>4</sup> Houliaïpole (ou Gouliai Polié, Гуляйполе, littéralement le « champ de promenade »), village de naissance de Nestor Makhno et qui servit d'état-major au mouvement makhnoviste.

<sup>5</sup> Voir la brochure « Histoire de la force aérienne Makhnoviste », CNT-AIT, 2022



Разведчик/  
легкий бомбардировщик  
Фарман MF.30  
русской армии (1916 г.)

L'avion dont disposait Makhno était un Farman F30

Incidentement, Antonov-Ovseïenko réussit à arrêter le mécanisme de la guerre secrète des bolcheviks contre Makhno et ses soldats pendant un certain temps. Il rencontra personnellement Makhno à Houliaïpole et après cela, il fit un rapport positif sur Makhno et sa brigade. Lénine a joué un certain rôle dans cette affaire, appelant ses compagnons d'armes à la diplomatie avec l'armée de Makhno. Assurément, l'accalmie sur le front secret ne pouvait être que de courte durée. Bientôt, un nouveau joueur entra dans le groupe anti-Makhno - Lev Trotsky, chef du Conseil militaire révolutionnaire de Russie et de l'Armée Rouge.

## « COMMENCEZ LA LIQUIDATION ! »

Trotsky avait une attitude ambiguë envers le mouvement insurrectionnel paysan en général et envers le mouvement de Makhno en particulier. D'une part, il reconnaissait que le mouvement insurrectionnel avait eu un caractère révolutionnaire pendant la période où les insurgés avaient lutté contre les divers régimes contre-révolutionnaires (russes blancs, nationalistes ukrainiens, ...). Mais d'autre part, il avait déclaré très directement que maintenant que la classe ouvrière était arrivée au pouvoir par le biais de son Parti [bolchévique], [toute autre organisation] des insurgés et de leurs meneurs [n'avait plus de raison d'être et donc] cessait d'être révolutionnaire pour se transformer en force *contre-révolutionnaire*. Compte tenu du fait qu'à la fin mai 1919, les bolcheviks contrôlaient la plus grande partie de l'Ukraine, Makhno et ses gens tombaient dès lors dans la catégorie des contre-révolutionnaires qu'il fallait détruire, le plus tôt étant le mieux.

En tant que personne convaincue que seuls les communistes bolcheviks étaient capables de représenter les intérêts des ouvriers et des paysans, Trotsky ne pouvait pas penser autrement. La région contrôlée par Makhno, qui était libre de la dictature du Parti communiste, du système d'appropriation des excédents agricoles et de la Tcheka, arrachait littéralement les yeux du chef du Conseil militaire révolutionnaire bolchévique. Dans la seconde moitié de mai 1919, sous l'influence de Trotsky et de ses partisans, la direction léniniste adopta une résolution secrète pour détruire le mouvement Makhno.

Le 25 mai 1919, le même genre de résolution, également secrète, fut adopté par le gouvernement de la République Socialiste Soviétique d'Ukraine (RSS.U). Le premier paragraphe disait : « *il faut liquider le mouvement Makhnoviste dès que possible* ». Cela nécessitait plusieurs mesures : incorporation forcée des makhnovistes dans l'Armée rouge ; destruction immédiate de tous ceux qui organisaient la résistance et particulièrement des commandants Makhnovistes ; arrestation et traduction en cour martiale de Makhno et de ses plus proches collaborateurs.

## **ORDRE N°1824 DU CONSEIL MILITAIRE REVOLUTIONNAIRE DE LA REPUBLIQUE <sup>6</sup>**

*KHAR'KOV, LE 4 JUIN 1919.*

A tous les commissaires militaires et à tous les comités exécutifs des districts d'Aleksandrovsk, Marioupol', Berdiansk, Bakhmut, Pavlograd et Kherson.

Le comité exécutif de Gulyai-Polye, avec la collaboration de l'état-major de la brigade de Makhno, tente de convoquer, pour le 15 de ce mois, un congrès des soviets et des insurgés des districts d'Aleksandrovsk, Marioupol', Berdiansk, Melitopol', Bakhmut et Pavlograd. Ce congrès est carrément dirigé contre le pouvoir soviétique en Ukraine et contre l'organisation du front sud, où est stationnée la brigade Makhno. Ce congrès ne peut avoir d'autre résultat que d'exciter quelque nouvelle révolte honteuse comme celle de Grigor'ev, et d'ouvrir le front aux Blancs, devant lesquels la brigade de Makhno ne peut que reculer sans cesse, à cause de l'incompétence, des desseins criminels et trahison de ses commandants.

1. Par le présent arrêté ce congrès est interdit et ne pourra en aucun cas avoir lieu.
  2. Toute la population paysanne et ouvrière sera avertie, oralement et par écrit, que la participation audit congrès sera considérée comme un acte de haute trahison contre la République soviétique et le front soviétique.
  3. Tous les délégués audit congrès seront immédiatement arrêtés et traduits devant le Tribunal militaire révolutionnaire de la 14<sup>ème</sup>, anciennement 2<sup>ème</sup> armée d'Ukraine.
  4. Les personnes diffusant l'appel de Makhno et du Comité exécutif de Gulyai-Polye seront également arrêtées.
  5. La présente ordonnance aura force de loi dès sa télégraphie. Il doit être largement diffusé, affiché dans tous les lieux publics et envoyé aux représentants des comités exécutifs des villes et des villages, ainsi qu'à tous les représentants de l'autorité soviétique, ainsi qu'aux commandants et commissaires des unités militaires.
- Trotsky, président du Conseil militaire révolutionnaire de la République ;  
Vatsetis, commandant en chef ;  
Aralov, membre du Conseil militaire révolutionnaire de la République ;  
Koshkarev, commissaire militaire de la région de Kharkov.

---

<sup>6</sup> Arshinov, Peter: History of The Makhnovist Movement 1918-1921, *Freedom Press*, London, 1987. p.122

Il était clair que pour mener à bien cette campagne punitive à grande échelle, une force militaire assez importante était nécessaire. Il ne fallut pas longtemps aux bolcheviks pour se rendre compte qu'au moment où l'Armée rouge luttait contre de nombreux ennemis à l'intérieur et à l'extérieur du pays, de l'amiral Koltchak à l'ataman Zeleny, ils étaient incapables de rassembler ce genre de force. Bientôt, les stratèges de l'Armée rouge élaborèrent un plan original pour donner le rôle principal dans la liquidation du mouvement Makhnoviste à l'Armée blanche.

Nos lecteurs peuvent se demander raisonnablement si les commandants de l'armée et des divisions soviétiques avaient réalisé que se débarrasser de la brigade de Makhno entraînerait un revirement sur le front en faveur de l'Armée blanche ? Ils en étaient certainement conscients. Mais pour comprendre la logique de la décision qu'ils ont prise, nous devons tenir compte du fait qu'avec le temps les dirigeants bolcheviks et les commandants militaires avaient appris à différencier leurs ennemis.

L'armée de Denikine était, sans aucun doute, un rival puissant, mais il ne faisait pas de doute que sa position de défense des intérêts des propriétaires terriens et des capitalistes les conduirait tôt ou tard à une défaite totale. Au contraire, le mouvement de Makhno, qui s'appuyait sur les gens ordinaires et était devenu un mouvement de masse, était définitivement socialiste (cela ressortait clairement de l'étude impartiale de son programme politiques) et avait toutes les chances de devenir une alternative crédible au pouvoir communiste. Les makhnovistes, tout comme les cosaques de Zaporozhié dans le passé, avaient créé dans le sud de l'Ukraine un ordre social, qui pourrait devenir populaire et attrayant non seulement pour les travailleurs ukrainiens, mais aussi pour les travailleurs russes.

Trotsky et d'autres commandants militaires bolcheviks, que l'on peut appeler les alliés secrets de l'Armée blanche, prirent des mesures concrètes afin d'augmenter les chances de cette dernière d'obtenir une défaite rapide et complète du mouvement Makhnoviste. Peu de temps après, les régiments soviétiques envahirent la région contrôlée par Makhno en attaquant simultanément par l'est et par l'ouest, incorporant de force les makhnovistes et fusillant sur place ceux qui désobéissaient. Naturellement, cette campagne affaiblit considérablement l'armée de Makhno. De plus, les autorités bolcheviques reçurent l'ordre le plus strict de cesser l'approvisionnement en armes, en munitions et en nourriture de la brigade de Makhno. Il faut ajouter que même avant le début de la campagne de liquidation, les communistes n'étaient pas trop généreux pour fournir aux hommes de Makhno tout ce dont ils avaient besoin. Les makhnovistes ont souvent acquis des armes et des munitions au cours des batailles en les prenant aux ennemis défaits, car ils savaient très bien qu'ils ne pouvaient pas compter sur les bolcheviks pour obtenir des mitrailleuses, des canons ou même des fusils supplémentaires. Si au début le

commandement bolchevique avait l'habitude de donner au moins quelque chose aux makhnovistes de l'Armée rouge, désormais tout approvisionnement de la brigade de Makhno était coupé. Peu importe à quel point Makhno et d'autres anarchistes adressaient des demandes d'aide désespérées aux diverses autorités soviétiques, elles étaient inévitablement accueillies par le silence. En raison de ces actions manifestement perfides des bolcheviks, les makhnovistes durent lutter contre l'armée de Denikine, qui les dépassait largement en nombre, en munitions et dans tous les autres aspects importants. Cela eu certainement une conséquence directe sur les développements militaires.

Fin mai 1919, les makhnovistes commencèrent à perdre bataille après bataille. Des milliers d'entre eux furent tués, blessés et faits prisonniers. Les gardes blancs chassèrent très rapidement les soldats de Makhno de Berdiansk, Hryshyno, Houliaïpole et d'autres localités. Les régiments blancs dirigés par Shkuro, Vynohradov et les autres commandants militaires de Denikine avançaient sans avoir la moindre idée de qui les avait aidés à remporter leurs victoires. Les périodiques bolcheviks couvraient les événements comme s'il s'agissait d'une trahison flagrante des makhnovistes et de leur commandant, qui selon eux avait ouvert la voie à l'armée de Denikine. Cependant, la voie avait en fait été ouverte par les stratèges de l'Armée rouge [au premier rang desquels Trotsky] et leurs hommes de main.



Ordre de la bannière rouge

Au même moment, les bolcheviks recherchaient Makhno pour l'arrêter. Kliment Vorochilov exprima le désir d'être celui qui capturerait le contre-révolutionnaire Makhno et à ce titre fut nommé chef de la campagne de liquidation le 31 mai 1919. Au début de juin 1919, il vint personnellement à Houliaïpole pour remettre à Makhno la médaille de l'Ordre de la Bannière Rouge, que les bolchéviques venaient d'attribuer à Makhno de manière pour le moins surprenante.

Makhno méritait sans aucun doute la haute récompense soviétique, mais la véritable mission de Vorochilov n'était pas d'honorer le talent de chef militaire de Makhno, ni son grand courage personnel. Vorochilov savait qu'il serait extrêmement difficile de capturer Makhno dans son quartier général, mais en lui présentant cette décoration prestigieuse, il espérait gagner la confiance de Makhno dans l'objectif d'en jouer plus tard pour l'arrêter sans trop de bruit.

Cette manœuvre de Vorochilov ne fut que partiellement réussie. Quelques jours après la cérémonie, le commandant militaire bolchevique invita Makhno à la gare de Haichur, prétendument pour discuter de questions militaires urgentes. Makhno

décida d'y aller même si ses agents de contre-espionnage l'avaient averti du double jeu de Vorochilov.

Alors que Makhno était déjà là, non loin du wagon où se trouvait le quartier général, un soldat de l'Armée rouge, qui avait manifestement des sympathies makhnovistes, lui dit que lui et son armée avaient été déclarés hors-la-loi par le gouvernement soviétique. Makhno se rendit compte rapidement qu'il était pris au piège. Il se précipita alors vers la gare pour s'enfuir, tirant sur l'un des gardes de Vorochilov avec son revolver. Les membres de l'état-major de Makhno eurent moins de chance - ils furent rapidement saisis par des agents de la Tcheka. Ensuite, ils furent transférés à Kharkov et, après un procès symbolique, furent exécutés par un peloton d'exécution en tant qu'"ennemis de la révolution".

Vers la mi-juin 1919, Makhno quitta définitivement l'Armée rouge et ses gens commencèrent à se battre sur deux fronts, contre les armées blanche et rouge. Pendant ce temps, les bolcheviks recherchaient activement Makhno. Parmi ceux qui chassaient Makhno se trouvaient le commandant de division Dybenko et l'agent expérimenté de la Tcheka Dmitry Medvedev, qui fut ensuite arrêté et abattu par les makhnovistes. Dybenko trouva Makhno près de Nikopol, où ce dernier combattait l'armée de Denikine. Dybenko invita son ancien subordonné à son quartier général afin de rétablir leur alliance contre l'armée blanche. Makhno ayant été de nouveau averti par ses agents de contre-espionnage du plan de Dybenko de le tuer, il décida cette fois de ne pas aller le rencontrer, évitant un autre piège.

## **LE COMLOT COMMUNISTE DE POLONSKY**

En octobre 1919, l'armée insurrectionnelle dirigée par Makhno reprit presque tout le sud de l'Ukraine aux gardes blancs qui l'avaient précédemment conquis. C'était l'époque où les bolcheviks ourdissaient l'un de leurs complots les plus puissants et les plus dangereux contre Makhno et les siens. Le rôle-clé était joué par Mykhailo Polonsky. À l'automne 1919, l'armée de Makhno était un équipage politique hétéroclite, composé d'anarchistes, de pétiourites et d'hommes de l'Armée rouge, tous unis par le désir commun de lutter contre l'occupation de Denikine. À l'été 1919, sous la pression de l'armée de Denikine, des régiments entiers de l'Armée rouge rejoignirent les troupes de Makhno, ce qui était essentiellement une restauration « par la base » de l'alliance entre l'Armée rouge et Makhno. Selon les estimations de certains historiens, près de 40 000 hommes de l'Armée rouge, soit la quasi-totalité de l'armée, rejoignirent les forces de Makhno. Parmi eux se trouvait le 3<sup>e</sup> régiment de cavalerie de Crimée, dirigé par Polonsky. Ses cavaliers combattaient avec succès contre l'armée de Denikine, c'est pourquoi Makhno décerna personnellement à Polonsky la haute récompense du drapeau noir anarchiste. Certains bolcheviks pensèrent alors que Polonsky avait trahi la

révolution communiste et avait déserté pour Makhno pour des raisons idéologiques. Cependant, les événements qui suivirent ont prouvé qu'il n'en était rien.

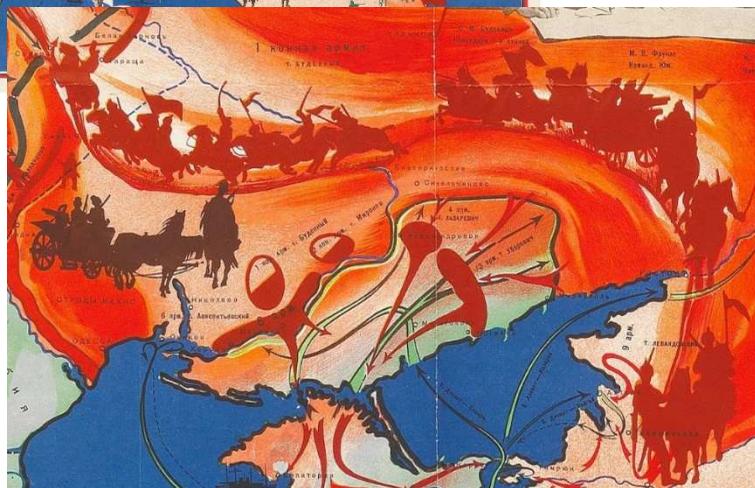
À l'automne 1919, de nombreux amis et ennemis de Makhno furent étonnés des succès militaires de ses forces. Le principal journal bolchevik, la *Pravda*, avait publié des comptes rendus assez objectifs, et même Trotsky, adversaire irréconciliable des insurgés dirigés par Makhno, reconnaissait leurs réalisations.

Dans le même temps, les communistes russes et ukrainiens réalisèrent de nouveau que, malgré tous leurs efforts, le mouvement de Makhno était toujours là et que les makhnovistes étaient toujours de sérieux rivaux dans la lutte pour le contrôle de l'Ukraine.



A.A. Baranov :  
Cartes des  
opérations  
contre les  
Polonais blancs  
et Wrangel  
(*Белопольяни  
и Врангель*),  
Imprimerie  
d'Etat  
Moskova,  
Leningrad

Détail : le  
détachement de  
Makhno



En octobre 1919, les membres du Comité bolchevique de Katerynoslav, qui opéraient de manière semi-légale, conçurent une nouvelle opération pour supprimer Makhno. L'objectif était de détruire physiquement les principaux commandants de Makhno et de forcer les détachements contrôlés par Makhno à rejoindre l'Armée rouge, qui avançait alors vers le sud. Polonsky, qui était à la fois un communiste fidèle et un commandant populaire dans l'armée de Makhno, était la meilleure personne pour mener à bien ce plan. De plus, en tant qu'adversaire idéologique de Makhno, il prit des mesures de son propre gré pour rejoindre les conspirateurs. Les organisations bolcheviques du sud envoyèrent rapidement un groupe de personnes dignes de confiance rejoindre l'armée de Makhno, puis Polonsky et ses compagnons d'armes commencèrent à former des unités bolcheviques parmi les makhnovistes afin de répandre parmi elles l'influence idéologique et organisationnelle du Parti communiste. Avec le temps, ces unités furent mises en place dans la majorité des unités militaires de Makhno, à l'exception de la cavalerie dirigée par l'ataman Fedor Shchus et du régiment de mitrailleuses dirigé par Foma Kozhyn, qui avait des sentiments anti-bolcheviques extrêmes.



« Des petits détachements de partisans aux puissantes divisions rouges » : Affiche du Commissariat du Peuple pour les affaires militaires, *Narkomvoen*, dirigé par Trotsky. Les 3 personnages hétéroclites symbolisent les 3 composantes de l'armée insurgée : un paysan en haillon et mal rasé, un cosaque avec son bonnet et la veste de cuir, et un « intellectuel » en uniforme et casquette mais sans arme). Ils regardent avec envie la puissante armée rouge, uniforme, disciplinée, bien équipée et défilant comme à la parade sous les plis du drapeau rouge.

Plus les unités communistes apparaissaient, plus leur influence sur les masses insurgées était grande. Même si les commandants de Makhno étaient tenus au courant par leurs informateurs de presque toutes les mesures prises par les communistes clandestins, pendant longtemps ils ne firent rien pour s'y opposer. D'une part, Makhno et ses commandants militaires se tenaient au principe de liberté politique pour tous les partis politiques de gauche, y compris le Parti communiste. D'autre part, ils avaient clairement sous-estimé Polonsky comme adversaire. Ce n'est qu'à partir de novembre 1919 qu'ils commencèrent à prendre plus au sérieux l'activité des communistes. Afin d'obtenir plus d'informations de l'intérieur sur les plans du comité de Gubernia, ils envoyèrent un agent de contre-espionnage expérimenté à l'une des réunions du comité où il se présenta comme Zakharov, émissaire du Comité Central du Parti Communiste (Bolchévique) d'Ukraine, le CCCP(B)U.

Les membres du comité sans méfiance informèrent Zakharov de tous les détails du complot anti-Makhno. Cette erreur critique de la part des communistes conduisit à l'échec complet de toute la conspiration. Un peu plus tard, Makhno apprit non seulement l'intention de Polonsky de faire de lui un général sans armée, mais aussi de son plan de l'empoisonner Makhno avec tous ses commandants lors de la célébration de l'anniversaire de la concubine de Polonsky qui était prévu début de décembre 1919. Les informations secrètes recueillies par les agents personnels de Makhno s'avèrent exactes. Polonsky avait vraiment invité tous les hauts commandants de l'armée de Makhno à l'anniversaire de sa femme ; mais au lieu de Makhno et de ses commandants, les agents de contre-espionnage de Makhno se présentèrent et arrêtèrent Polonsky et quelques autres participants au complot. Polonsky fut emmené à Dnipro sous escorte et, sans aucun procès, il fut exécuté par un peloton d'exécution. Cependant, les efforts de Polonsky ne furent pas été entièrement vains. À la fin de 1919 et au début de 1920, environ 35 000 makhnovistes, une partie considérable de l'armée insurgée, rejoignirent les troupes de l'Armée rouge qui étaient entrées dans la région contrôlée par Makhno.

## **L'ODYSSEE DES TERRORISTES DE LA TCHEKA A HOULIAÏPOLE**

En janvier 1920, Makhno laissa ses insurgés se reposer, considérant que son armée luttait quasi-constamment contre ses divers ennemis. C'est à ce moment que le mouvement makhnoviste proprement-dit commença à prendre fin. Si [après cette période de repos] le mouvement n'avait pas été relancé, il se peut que personne n'aurait mené de guerre ni ouverte ni secrète contre Makhno, et aucune structure bolchevique n'aurait cherchée à organiser de nouveau des attentats contre lui ni à comploter de nouvelles tentatives contre sa vie.

Cependant, à l'été 1920, Makhno avait une nouvelle grande armée qui portait des coups douloureux sur les arrières bolchevique. N. Martynov, un haut responsable de la Tcheka en Ukraine, confia à ses subordonnés à Katerynoslav la tâche d'organiser dans un proche avenir un acte terroriste pour tuer Makhno.

En juin 1920, deux jeunes hommes, Yakiv Kostiukhin et Fedir Hlushchenko, partent pour Houliaïpole armés de revolvers et de bombes. Surnommé Yashka le fou dans les cercles criminels, Kostiukhin était un criminel invétéré qui avait emprunté cette voie à l'époque tsariste. À en juger par son sobriquet, il n'avait pas accompli grand-chose dans le monde criminel, bien qu'il ait passé neuf mois dans les prisons tsaristes. Plus tard, il fut arrêté par la Tcheka pour des accusations criminelles et accepta de travailler pour la police secrète en échange d'une grâce. À de nombreuses reprises, Kostiukhin a participé à la destruction d'organisations anarchistes dans diverses villes d'Ukraine avant d'être chargé de quelque chose de beaucoup plus important en juin 1920. Hlushchenko était une personne différente. Malgré son jeune âge, il avait participé à la création des unités spéciales de Makhno mais s'est retrouvé plus tard en captivité chez les bolcheviques. Menacé de mort par un peloton d'exécution, il accepta de rejoindre la branche d'Ekaterynoslav de la Tcheka. Cependant, il était peu probable qu'il devienne un véritable homme de Tcheka. À mon avis, à Ekaterynoslav, il était le même qu'avant : un agent du contre-espionnage de Makhno. Connaissant le complot de la Tcheka, il décida de contrecarrer cette tentative d'assassinat de Makhno. A sa propre initiative, il se fit désigner par la Tcheka pour être l'un des deux terroristes à envoyer à Houliaïpole. Laissant Yashka le fou près du quartier général de Makhno, Hlushchenko alla immédiatement rencontrer l'ataman et lui raconta tout. Makhno l'envoya auprès de



Vassili  
Kurylenko

Kurylenko, l'un de ses hommes de confiance. Après quelques minutes, Kurylenko, sans être vu, s'approcha de Kostiukhin et le dépouilla professionnellement de ses armes en une fraction de secondes. Le tribunal de Makhno condamné Kostiukhin à la mort par un peloton d'exécution. Ironiquement, la même peine fut prononcée contre Hlushchenko - Makhno ne lui avait pas pardonné sa coopération avec la Tcheka et il est mort en priant pour les Makhnovistes. Les agents de contre-espionnage de Makhno ne semblaient pas avoir été au courant de ce complot-là. Cependant, plus tard, en novembre 1920, ils étaient de nouveau en alerte maximale. Suite à leur intervention, les makhnovistes ont pu ainsi

neutraliser plusieurs groupes de saboteurs de la Tcheka, au nombre de 50 au total. L'un d'eux avait été chargé de détruire le quartier général de Makhno à l'aide de grenades à main. Le rôle décisif dans cette opération a été joué par l'anarchiste Mirsky, un agent de contre-espionnage extrêmement expérimenté, qui avait réussi à pénétrer la Tcheka et même à devenir l'assistant personnel de Martynov.

## À L'ÉTRANGER

En août 1921, les restes des détachements makhnovistes, dirigés par le "petit père" lui-même, traversèrent le Dniestr et se rendirent aux autorités roumaines. Il semblait qu'un temps plus calme viendrait pour Makhno à l'étranger. Mais cela s'est avéré être une illusion courante, car Nestor Ivanovich était toujours pourchassé par des agents des services secrets bolcheviques là-bas, tout comme ils l'avaient fait en Ukraine.



Un timbre commémoratif  
de 1970 représentant  
Medvedev

Une fois, un groupe de tchékistes bien armés dirigé par Dmitry Medvedev<sup>7</sup> traversa la frontière roumaine. Vêtus d'uniformes d'officiers roumains, les tchékistes de Medvedev se dirigèrent vers l'appartement secret des makhnovistes dans la ville de *Bel'tsy*<sup>8</sup>, où, selon leurs données opérationnelles, Nestor Makhno se trouvait à l'époque. Des balles de revolvers tchékistes tuèrent plusieurs makhnovistes qui s'y trouvaient, mais Medvedev et ses subordonnés ratèrent Makhno, qui n'était pas dans l'appartement à ce moment-là ...

D'une manière générale, l'Histoire a décrété que pendant leur guerre secrète contre Makhno et les makhnovistes, les bolcheviks n'ont jamais réussi à atteindre leurs objectifs. Les initiateurs et les exécuteurs des plans secrets n'ont pas réussi à éliminer le mouvement makhnoviste ni à tuer le "petit père" lui-même. Cependant, dans les dernières années de sa vie, Makhno n'était pas la cible principale des agents secrets soviétiques, principalement parce qu'il n'était plus une menace sérieuse pour l'URSS. À l'époque, Makhno rêvait d'autre chose : comment il retournerait en Ukraine et mènerait la vie paisible d'un paysan ordinaire avec une jeune femme. C'était un tout autre Makhno.

***Volodymyr Horak est titulaire d'un doctorat en histoire***

<sup>7</sup> Il s'agit du même Dmitry Medvedev Nikolaïevitch (Bryansk, 22 août 1918- Moscou, 14 décembre 1954), qui est devenu plus tard célèbre en tant que commandant du détachement de partisans *Pobediteli* (*Les Vainqueurs, Победители*), et supérieur immédiat du célèbre espion soviétique Nikolai Kuznetsov.

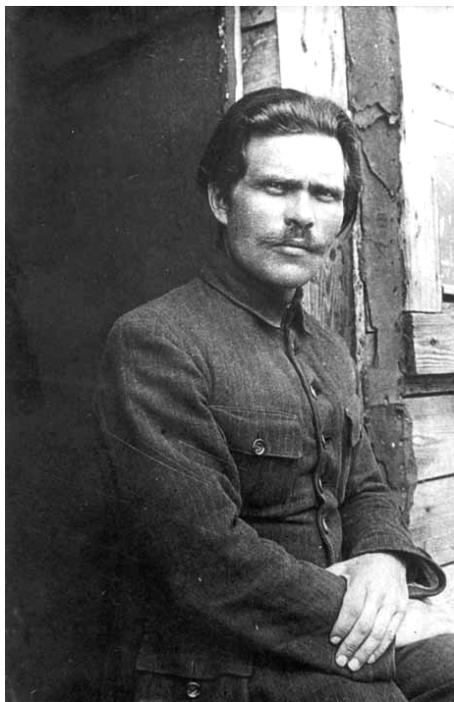
<sup>8</sup> Bălți, Ville aujourd'hui en Moldavie

# MAKHNO : L'EXIL ET LES DERNIERES ANNEES A PARIS A TRAVERS LES ARCHIVES DE LA POLICE SECRETE (GUEPEOU) SOVIETIQUE

*D'après un article du service historique du FISU (FOREIGN INTELLIGENCE SERVICE OF UKRAINE, Service de renseignement extérieur d'Ukraine)*

<https://szru.gov.ua/en/history/stories/nestor-makhno-the-last-years-of-living-abroad>

*Publié le 05/11/2021, traduction CNT-AIT*

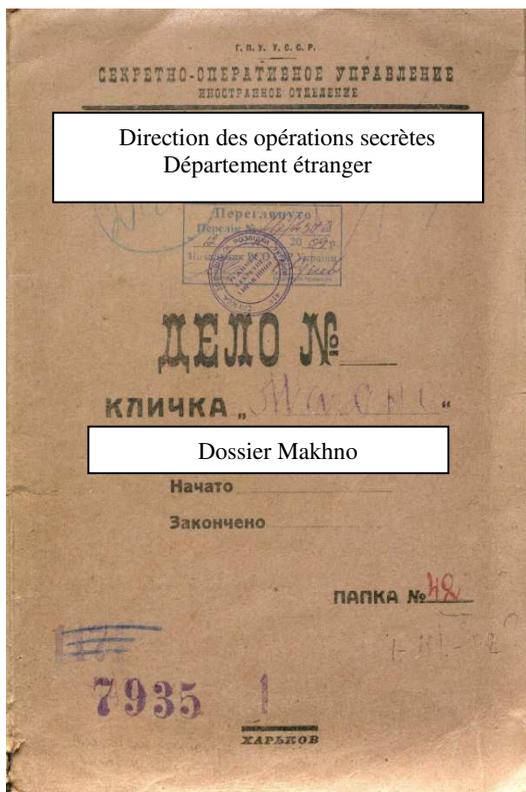


Les archives d'État de la branche du service de renseignement extérieur d'Ukraine contiennent une sélection de documents du département des affaires étrangères du département politique secret du GPU (Guépéou<sup>9</sup>) de la République Socialiste Soviétique (RSS) d'Ukraine, ce qui permet de retracer les activités de Nestor Makhno au cours des dernières années de son la vie en exil. Et bien qu'à cette époque, dans les années 1930, Makhno ne constitue plus une réelle menace pour le pouvoir soviétique, ses services spéciaux poursuivent les enquêtes contre lui et son entourage immédiat, menant des opérations et recrutant des agents parmi les anciens makhnovistes pour les rapatrier.

Les subdivisions territoriales du Guépéou de la RSS d'Ukraine à Odessa, Zaporijia,

---

<sup>9</sup> GPU (ГПУ en alphabet cyrillique) est la police d'État de l'Union soviétique entre 1922 et 1934. Il prend la suite de la sinistre Tchéka dont il hérite des méthodes policières brutales. Il sera remplacé par le NKVD en 1934, lequel deviendra ensuite le KGB. La tchéka avait été mise en place par les bolchéviques, et aux premiers chefs Lénine et Trotski. Ce dernier d'ailleurs légitima l'usage de la Terreur comme système de gouvernement, après la Révolution russe, la violence étant nécessaire pour « terrifier l'adversaire ». Il ne se distingue pas sur ce point des autres dirigeants. Mais Trotski est un



Dnipropetrovsk, Kharkiv (Kharkov) et Marioupol ont travaillé le plus activement contre Makhno et les makhnovistes. C'est dans ces régions que vivaient la plupart des soldats de l'Armée révolutionnaire insurrectionnelle [dite Makhnovtchina, ou Armée Noire] qui s'est soulevée entre 1917 et 1921 et dont le nombre, selon les documents opérationnels du Guépéou, atteignait 65 000, et même 100 000 personnes à certaines périodes.

Alors que l'Ataman<sup>10</sup> insurgé Makhno avec ce qui restait de son armée décimée par les bolchéviques ait trouvé refuge en Roumanie et ensuite en Pologne, les unités de contre-espionnage soviétiques puis la branche étrangère du Guépéou de la RSS d'Ukraine commença à travailler contre lui. [..]

---

des bolcheviks allant le plus loin dans la théorisation et la justification de la violence politique et de la Terreur. Il expose notamment ses vues dans son livre « Terrorisme et communisme ».

Durant la guerre civile russe, Trotski était parmi les dirigeants bolcheviques les plus prompts à utiliser la violence politique et la terreur, comme à les justifier au nom de la lutte pour la victoire de la révolution. Son contemporain Boris Souvarine estimait, plus tard, ainsi que « Trotski était persuadé que toute difficulté, toute résistance pouvaient être surmontées par ce seul mot : “fusiller !” (Boris Souvarine, Sur Lénine, Trotski et Staline, Paris, Allia, 1990, p. 55.)

Trotski est, avec Lénine, à l'origine d'un appareil de répression inédit en Russie tsariste, le camp de concentration. Le 8 août 1918, il ordonne la création des deux premiers camps en Russie, à Mourom et à Arzamas, destinés aux « agitateurs louches, officiers contre-révolutionnaires, saboteurs, parasites, spéculateurs. » Il n'est toutefois pas le seul dirigeant bolchevique à avoir cette conception de la violence politique, Lénine enjoignant dès le lendemain d'« enferme[r] les koulaks, les popes, les gardes blancs et autres éléments douteux dans un camp de concentration. » Il fait ainsi partie des dirigeants communistes qui ont engendré ce qui allait devenir le Goulag, qui sera utilisé dans des proportions bien plus massives par Staline durant son règne, bien qu'il ne l'ait pas initié.

<sup>10</sup> Ataman (en russe : атаман, en ukrainien : отаман - otama1) était un titre de chef remplissant des fonctions politiques et militaires chez les Cosaques. Il en fut de même chez les haïdamaks.

Nestor Makhno figurait sur la liste des ennemis les plus acharnés du gouvernement soviétique. À cet égard, le Guépéou de la RSS d'Ukraine fut chargé de pénétrer dans son environnement immédiat, d'obtenir des informations sur ses plans et ses intentions, mais aussi d'essayer d'attirer l'Ataman et ses compagnons sur le territoire de l'URSS. Le département du district d'Odessa du Guépéou de la RSS d'Ukraine a alors mené sur une grande échelle l'opération «Violonistes»<sup>11</sup>. L'opération prévoyait même d'éliminer physiquement Makhno, mais il échappa à la mort. Changeant d'approche, le Guépéou réussit à infiltrer ses propres agents dans son environnement, lesquels fournirent de façon continue aux services soviétiques ukrainiens des comptes rendus de ses actions et de ses mouvements.

En mai 1922, selon les agents du Guépéou à l'étranger, Makhno et un groupe de partisans quittèrent la Roumanie pour la Pologne. Immédiatement après avoir traversé la frontière, ils furent tous arrêtés par le contre-espionnage polonais. Makhno fut ensuite détenu séparément dans la prison de Mokotow.

Profitant de l'autorisation donnée à sa femme enceinte, Halyna Kouzmenko, de se rendre à Varsovie pour se faire soigner, il lui demanda de se rendre à l'ambassade de la RSS d'Ukraine en Pologne et d'entamer des négociations sur un accord avec les autorités soviétiques. À la suite de cette visite, le 29 juillet 1922, l'ambassade envoya une lettre au Commissariat du peuple aux affaires étrangères<sup>12</sup> de la RSS d'Ukraine :



Galina Kouzmenko par Vladimir Hagenmeister (1919)

*«Le 22 juillet 1922, l'épouse de Makhno, Halyna Kuzmenko (Galina Kouzmenko)<sup>13</sup>, s'adressa au service consulaire de notre ambassade afin de lui donner l'autorisation de partir pour l'Ukraine pour négocier avec le gouvernement ukrainien le retour d'un groupe de makhnovistes en Ukraine (la demande est jointe). Nous avons appris des conversations directes avec elle, qu'ils sont 16, qui se trouvaient dans le camp d'internement de Strzhalkov. Les autorités polonaises*

<sup>11</sup> Скрипалі, Skripali

<sup>12</sup> Ministère des affaires étrangères dans la terminologie soviétique

<sup>13</sup> Galina Kouzmenko, née en 1896 dans le gouvernement de Kiev, alors dans l'Empire russe, et morte en 1978 à Taraz, au Kazakhstan, alors en URSS. Compagne de Nestor Makhno à partir de 1919, pendant la révolution elle est présidente de l'Union des enseignants de la zone insurgée en 1919. C'est dans cette période qu'est organisé à Gouliä-Polié un système d'éducation nouveau, indépendant de l'Église et de l'État. Son action porte sur la recherche de fonds et sur l'organisation de l'enseignement dans le territoire contrôlé par les makhnovistes, la gestion des écoles par des conseils mixtes enseignants-

les ont isolés des pétiouristes<sup>14</sup>. Selon elle, les makhnovistes sont très mécontents de leur vie au camp et aimeraient rentrer chez eux. Leur combativité a également disparu. Elle-même semblait épuisée et découragée, elle a même demandé une petite aide financière. Au cours de conversations, elle a mentionné à plusieurs reprises que des officiers polonais (parmi lesquels Bilinsky) de l'administration du camp leur avaient proposé de quitter le camp et d'être transportés en Ukraine, mais ils ne voulaient pas les aider pour le moment - ils ont dit que s'ils le faisaient, ils pourraient être aidé plus tard. Elle a également laissé entendre que « Si le gouvernement ukrainien nous avait donné au moins un peu d'argent (environ 300 000 ou 400 000 marks polonais) et 6 à 8 revolvers, nous pourrions nous échapper hors du camp et nous enfuir vers la région de Hutsul<sup>15</sup> et la Galice<sup>16</sup>.

De cette façon, le gouvernement ukrainien serait couvert et pourrait porter des accusations contre le gouvernement polonais, pour ne pas avoir extradé Makhno plus tôt. Kuzmenko revenait sans cesse sur ce sujet et souligna que la question de la région de Hutsul était sérieusement discutée par eux.

Pour notre part, nous avons silencieusement ignoré ce genre de propositions et n'avons évoqué que ce pour quoi elle était venue, c'est-à-dire son retour en Ukraine. Nous avons dit qu'il était peu probable que le gouvernement ukrainien négocie avec eux en tant que groupe, mais que chacun d'eux pouvait individuellement demander l'amnistie comme tous ceux qui avaient activement combattu les autorités soviétiques. Une telle réponse ne la satisfait pas et elle demanda que sa candidature soit quand même envoyée au NKVD »<sup>17</sup>.

À la fin de 1923, Nestor Makhno fut libéré de prison faute de preuves qu'il préparait un soulèvement dans [la région de Lvov] dans le but prétendument qu'elle

---

parents et le développement de nouveaux programmes scolaires. L'inspiration est trouvée dans un opuscule du pédagogue libertaire espagnol Francisco Ferrer, fondateur d'écoles libres. Sans prolongement du fait de la défaite des anarchistes, ce système aurait été bien accepté par les paysans et les enseignants, principalement à cause des efforts faits pour nourrir les enfants.

<sup>14</sup> Partisan de Petlioura, nationaliste ukrainien contre lequel se battirent les insurgés anarchistes ukrainiens. Il fut assassiné à Paris en 1926 par Simon Schwartzblad, anarchiste ukrainien d'origine juive et qui était amis de Makhno pendant son exil en France, et qui voulut ainsi venger sa famille assassinée dans des pogroms organisés par les troupes petliouristes. Il fut relaxé à l'issue d'un procès qui connut un fort retentissement médiatique. La LICRA fut créée pour organiser la défense de Schwartzblad.

<sup>15</sup> Ruthénie subcarpathique : région montagneuse des Carpates peuplée d'Ukrainiens. Tchécoslovaquie dans les années 20, annexée par la Hongrie fasciste en 1938, puis rattaché à l'union soviétique après 1945. Actuellement située en République d'Ukraine.

<sup>16</sup> Galicie : région montagneuse partagée entre la Pologne et l'Ukraine. Faisait partie de la Pologne entre 1918 et 1939, et avait pour capitale régionale Lvov (Lviv en ukrainien).

<sup>17</sup> (Archives centrales d'État des organes suprêmes du pouvoir et du gouvernement d'Ukraine- F. 4. - Op. 1. - Cas 566. - P. 16).

[fasse sécession de la Pologne et] rejoigne ensuite la RSS d'Ukraine. Dans le même temps, l'intensification des activités des makhnovistes à l'étranger obligea la direction du Guépéou à prendre des mesures supplémentaires pour obtenir des informations aussi complètes que possible sur leurs plans et leurs intentions. Des instructions *ad-hoc* furent transmises au département des Affaires étrangères du Guépéou et au chef du service de renseignement extérieur soviétique en résidence à Varsovie (*residentura*).

Au début de 1924, la *residentura* transmet un nouveau rapport. Encore une fois, un groupe de makhnovistes avait demandé la permission de retourner en Ukraine. Le résident fit ses commentaires :

*« Nous pensons que ces personnes peuvent être autorisées à rentrer chez elles en toute sécurité. Nous avons toutes les raisons de croire que Makhno était sincère en essayant de contacter les autorités soviétiques. Il s'est parfaitement bien comporté en prison et avec courage, sans compromettre ni trahir personne, même si [les autorités polonaises] lui auraient donné la liberté et plus encore [s'il avait trahit ses amis]. Ses gens, qui ont survécu aux prisons polonaises, sont maintenant fortement en faveur du gouvernement soviétique. Je crois que nous devons aider à accélérer la délivrance d'un tel permis [de revenir en Ukraine] pour eux, ainsi que l'utilisation de ces personnes après leur retour dans notre intérêt ».*

Après avoir pesé le pour et le contre, la direction du Guépéou décida de permettre aux makhnovistes de rentrer en Ukraine, où ils seraient sous étroite surveillance et ainsi moins dangereux que s'ils restaient à l'étranger. Quant aux autres qui refusaient de rentrer, dirigés par Makhno, ils devaient être surveillés de près et toutes les informations les concernant devaient être rapportées régulièrement.

La surveillance a continué tout au long des années 1920. En 1931, comme en 1924, de nouveau se répétèrent des rumeurs que Makhno s'apprêtait prétendument à faire une incursion dans les terres ukrainiennes occidentales. Dans le dossier « Makhno » des services de surveillance soviétiques, un certain nombre de documents indiquent qu'il aurait été vu à Lviv (Lvov)<sup>18</sup>, où il « *rassemblait une bande* » pour marcher sur l'Ukraine soviétique. Dans d'autres documents, des sources étrangères ont rapporté qu'il se trouvait en Bessarabie<sup>19</sup>, d'où il se rendrait en Ukraine lorsque le soulèvement aurait commencé sur les terres ukrainiennes. En outre, Makhno fut même crédité de contacts avec le général Andriy Shkuro, qui aurait créé cinq détachements de cavalerie de 100 sabres chacun en Pologne pour traverser la frontière et se rendre en URSS avec les makhnovistes et soutenir le soulèvement

---

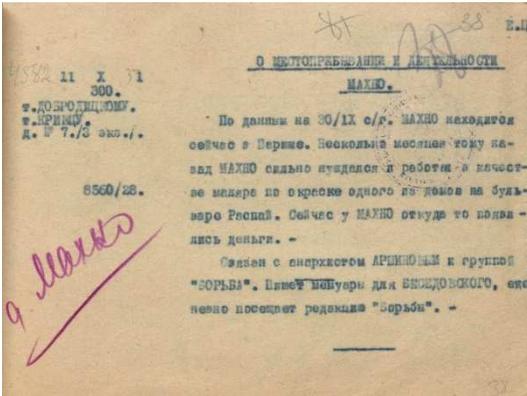
<sup>18</sup> Lviv en ukrainien, Lvov en Polonais, capitale de l'ouest de l'Ukraine, était polonais de 1918 à 1939. Depuis 1939 elle fait partie de l'Ukraine Soviétique et aujourd'hui de la République d'Ukraine.

<sup>19</sup> Région à cheval sur la frontière entre la Roumanie et l'Ukraine

contre les bolcheviks.

En fait, toutes ces rumeurs étaient sans fondement. Au début des années 1930, l'intérêt des soviétiques pour Makhno diminua quelque peu. Il vivait alors à Vincennes, boulevard Diderot, dans la banlieue proche de Paris. Il était souvent malade, vivait de revenus occasionnels et se concentrait principalement sur la rédaction de ses mémoires et la recherche de fonds pour les publier.

Dans le rapport intitulé « *Sur le lieu de vie et d'activités de Makhno* » du 11 octobre 1931 on peut lire :



« *Au 30 septembre de cette année, Makhno est à Paris. Il y a quelques mois, Makhno avait désespérément besoin d'un emploi de peintre et fut embauché pour peindre une des maisons du boulevard Raspail* »<sup>20</sup>.

Un autre document de la *residentura* parisienne du Guépéou indique que Makhno a travaillé comme manœuvre pour monter le stand de Renault à l'exposition coloniale, poste qu'il a obtenu avec l'aide d'un ancien officier, Kryukov, lequel occupe un poste de responsabilité chez Renault.

Un document daté du 20 novembre 1931 précise que « *la situation financière de tout le groupe parisien des anarchistes russes est assez difficile. Ni Makhno, ni Voline, ni Arshinov n'ont d'argent* ». Concernant Makhno en particulier, il rapporte qu'« *il est également au chômage et est dépendant en fait s de sa femme, qui travaille dans une familles en tant que femme de ménage* ». Et le document se termine par la phrase : « *La situation financière de Makhno est si difficile qu'il redoute l'expulsion de la chambre pour non-paiement* »<sup>21</sup>.

<sup>20</sup> BSA de la SZR d'Ukraine.- F. 1.- Cas 7935.- Vol. 1. – P. 51

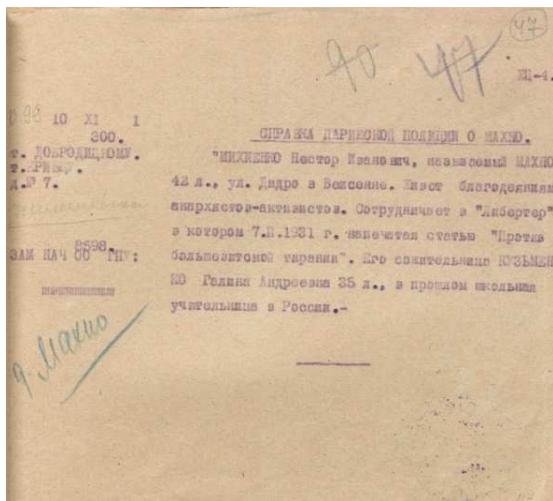
<sup>21</sup> BSA de la SZR d'Ukraine.- F. 1. – Cas 7935.- Vol. 1.- P. 65–66



1925 : Galina Kouzmenko, Nestor Makhno avec leur fille Elena, née en 1922 en Roumanie



Le dossier contient aussi la transcription d'une note de la police parisienne concernant Makhno daté du 10 novembre 1931, qui se lit comme suit :



« Mikhnenko Nestor Ivanovych, dit Makhno, 42 ans, rue Diderot à Vincennes. Vit grâce aux œuvres caritatives des militants anarchistes. Coopère avec Le Libertaire, dans lequel le 7 février 1931, il publie un article "Contre la tyrannie bolchevique". Son colocataire est Kuzmenko Halyna Andriivna, 35 ans, autrefois institutrice de Russie ».<sup>22</sup>

<sup>22</sup> BSA du SZR d'Ukraine.- F 1. – Affaire 7935.- Tome 1. – P. 60.

[Note des traducteurs : A noter que l'AIT<sup>23</sup>, contribuait à l'aide matérielle notamment via le Fond d'aide de l'AIT aux anarchistes russes ou via les actions de sa section française, la CGTSR<sup>24</sup>. Ainsi dans les archives du Fond d'aide géré par Alexandre Berkman, on retrouve la trace De versements à Makhno en 1925 et 1926 par exemple. <sup>25</sup> ]

# BULLETIN OF THE RELIEF FUND

of the International Working Men's Association

for Anarchists and Anarcho-Syndicalists Imprisoned or Exiled  
in Russia

No. 1

PARIS-BERLIN

December, 1926

## RESOLUTION OF THE I.W.M.A.

In view of the renewal of wholesale political persecution in Russia, and because of the increased need of aid, the INTERNATIONAL WORKING MEN'S ASSOCIATION has resolved to organise a RELIEF FUND for the benefit of Anarchists and Anarcho-Syndicalists in Russian prisons and exile. For this purpose the Secretariat of the I.W.M.A. has nominated Comrades ALEXANDER BERKMAN and MARK MRATCHNY as the Secretariat of the Relief Fund.

## STATEMENT

We welcome the resolution of the International Working Men's Association (Syndicalist International) which gives our work of aid the moral and financial support of that important international labor body. We consider that the action of the I.W.M.A. in creating the Relief Fund, constituted as mentioned above, expresses the appreciation of that body of the work carried on by us in behalf of our imprisoned and exiled comrades in Russia. At the same time and for obvious reasons the Anarchists terminate their representation in the Joint Committee for the Defense of Imprisoned Revolutionists in Russia, which — as such — hereby ceases to

### DISBURSEMENTS

	Pounds	Dollars	Marks	Francs	Kr. Austrich.
To Anarchists (of various groups) in prison and exile in Russia, forwarded by Paris and Berlin).....	15.—	619.	1,872.70	100.50	
To Tch. and Max, Poland.....	2.—	40.		100.	
To Max per Eva.....		20.			
To Tch.....		45.			
To Nestor M.....		70.		14.75	10
To Anna S.....		25.			
To "Delo Truda" Paris.....		3.			
To Bulgarian Committee, Paris.....				2/0.	
To "Bulgarian Committee, Paris.....				60.	
per Yanis.....				93.	
Newspapers and magazines for prisoners.....				100.	
To Volod.....					
Bank forwarding charges, Paris and Berlin.....		10.75	54.21	1090.05	
Postal expenses and incidentals.....			65.05	2.0.52	
Total.....	17.—	778.75	1,092.85	1,180.	10

A. I. T.

C. G. T. S. R.

**GRANDE FÊTE**  
le Dimanche 28 Janvier 1934 à 14 h. 30  
37, Rue Albouy :: PARIS (10<sup>e</sup>)  
Avec le concours assuré du groupe artistique  
**UNE GRAINE**  
.....  
AU PROFIT DES ANARCHISTES ET ANARCHO-SYNDICALISTES RUSSES EMPRISONNÉS ET EXILÉS  
.....  
**PRIX DU BILLET 5 FR.**

Communication métro : Lancry, République, Gare de l'Est

<sup>23</sup> Association internationale des Travailleurs, organisation internationale des anarchosyndicalistes qui célèbre son centenaire en 2022 : <http://iwa-ait.org>

<sup>24</sup> La section actuelle de l'AIT en France est la CNT-AIT <http://cnt-ait.info>

<sup>25</sup> Bulletin of the Relief Fund of the International Working Men's Association (IWMA) for anarchists and Anarcho-syndicalists Imprisoned or Exiled in Russia, Paris – Berlin, décembre 1926, numéro.; 1, Sur l'histoire du fond de solidarité voir *The Tragic Procession: Alexander Berkman and Russian Prisoner Aid*, The Alexander Berkman Social Club and Kate Sharpley Library: 2010,

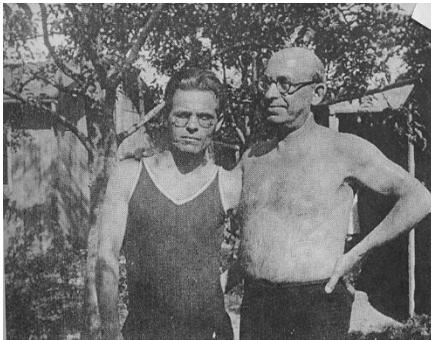
Les opinions politiques de Nestor Makhno à cette époque sont attestées de manière éloquente par un document daté du 20 novembre 1931, intitulé «*Les liens de Besedovsky avec Makhno*». Hryhoriy (Grigory) Besedovsky était un diplomate soviétique, notamment conseiller à l'ambassade d'URSS en France en 1927. En 1929, il fuit l'ambassade et demanda l'asile politique en France après qu'un officier du Guépéou de Moscou soit venu pour un entretien spécial avec lui. Il craignait d'être arrêté pour détournement de fonds. Plus tard, il tenta de prouver à son entourage qu'il avait souffert du régime stalinien. Il sollicite alors le soutien de représentants de nombreux milieux émigrés à Paris, dont Nestor Makhno. Selon le document ciré ci-dessus, «*il aurait aidé Makhno à publier ses mémoires et quelques petits textes, tels que « Conversation avec Lénine », « Hulyai-Pole (Guliyai Polié) », etc. Il a également soutenu financièrement Makhno – lui prêtant 250 francs.* »

Pendant un certain temps, d'autres individus et organisations politiques ont également tenté de profiter de l'autorité passée de Makhno : «*Selon Makhno, l'on dans le même document, les anarchistes espagnols comptent sur son autorité et se tournent parfois vers lui pour obtenir des conseils. Par exemple, il leur recommanda d'organiser un mouvement anarchiste en milieu paysan et de combiner ce mouvement sur une base fédérale avec le mouvement ouvrier. Il a même recommandé d'organiser des unités combattantes de paysans semblables aux makhnovistes en Ukraine* ».

Il considérait le système bolchevique comme suffisamment fort pour que - toujours selon ce document - «*il soit sceptique quant à toutes les initiatives puériles d'émigration visant à des tentatives désespérées d'envahir le territoire soviétique* ».

Makhno considérait une telle lutte directe avec les bolcheviks comme sans but et inutile. À son avis, l'appareil administratif du gouvernement soviétique pénétrait si profondément dans toutes les sphères de la vie qu'il excluait la possibilité que de

grands détachements partisans opèrent dans le pays. A la fin du document, une source anonyme concluait : «*Makhno donne l'impression d'une personne dont la passion d'Ataman a depuis longtemps été érodée, mais qui conserve toujours la popularité donnée par les grands bouleversements* »<sup>26</sup>.



Nestor Makhno et Alexandre Berkman à Paris en 1927

<sup>26</sup> BSA du SZR d'Ukraine. - F. 1. - Affaire 7935. - V. 1. - P. 49-51)

5932 20/XI 31  
300

49  
СВЯЗЬ БЕСЕДОВСКОГО И МАХНО.

т. ДОБРОДИЦКОМУ  
т. КРИВЦУ  
т. ПЕРЛОВУ-Одесса  
д. № 7

8651  
Зам. 0 ГИУ:

МАХНО в Париже живет в одном доме с анархистом АРЖИКОВИМ. Младороссы пытались привлечь к себе МАХНО в качестве приманки для украинских крестьян, но после того, как МАХНО изложил для них письменно свою программу / анархистскую / они испугались резкого контраста между анархистом МАХНО и будущим царем Кириллом и оставили МАХНО в покое. МАХНО говорит, что попытки привлечь его в активную борьбу против большевиков делались многими организациями, в том числе украинскими и американскими, которые обещали снабдить МАХНО деньгами, если бы он согласился вернуться в СССР для организации антибольшевистского движения. БЕСЕДОВСКИЙ тоже стремится использовать имя МАХНО для реабилитации своей запятанной репутации в глазах политической общественности, особенно на территории СССР, где, несмотря на большевистскую обработку, массы все еще считают МАХНО политическим "бандитом", в то время как БЕСЕДОВСКИЙ в СССР известен как уголовный вор и предатель, а за рубежом, как беспринципный тип из швейцарского болота. МАХНО расценивает БЕСЕДОВСКОГО таким же образом, однако, позавидовал у него 250 франков, так как сильно нуждается в средствах. БЕСЕДОВСКИЙ помогает МАХНО передать в печать его брошюры и отдельные марки, как например: "Беседа с ЛЕНИНЫМ", "Гуляя Поле" и др., однако, до сих пор дело ограничивается одними переговорами.. По словам МАХНО, БЕСЕДОВСКИЙ при встречах с ним не углубляется в политические темы, а старался приручить МАХНО предварительно на второстепенных вопросах, возбуждающих у МАХНО материальные интересы.

93 50

В вопросе создания "Тактического центра" МАХНО не нашел еще своей точки зрения, все будет зависеть от материальных возможностей, но он уже теперь считает необходимым включение в этот центр максималиста ВОЛОДИНА, которого он считает скомпрометированным связью с большевиками, по линии экономического шпионажа в одном из приграничных к СССР государств. МАХНО критически отзывался о французских анархистах, считал их неспособными вести серьезную работу, благодаря размысленности группировок не имеющим единой программы и проникнутых индивидуализмом. Наоборот, испанских анархистов он считает хорошо организованными и имеющими большое влияние в стране, что не позволяет испанскому республиканскому правительству применить к анархистам более энергичных мер борьбы.

По словам МАХНО, с его авторитетом считаются анархисты Испании и иногда обращаются к нему за советами. Так, он рекомендовал им организовать анархическое движение в крестьянстве и слить это движение на федеративных началах с рабочим движением. Он рекомендовал даже организацию бешеных отрядов на крестьян по образцу Махновских на Украине. МАХНО поддерживает связь также с журн. "Дело Труда" в Нью-Йорке. Он говорит, что имеет связь с некоторыми из своих партизан на Украине, которые лишь работают в кооперации. МАХНО относится к советскому строительству, если не сочувственно, то во всяком случае признает прочность большевистского управления и насмешливо отзывался о всех детских начинаниях эмиграции, направленных на безнадежные попытки ущемить советскую территорию. Он считает всякую подобную борьбу с большевиками бесполовой и ненужной, так как по его мнению в СССР в данный момент нет более или менее широких масс на которые можно было бы опереться в борьбе с большевиками,



La note de la police parisienne mentionne la femme de Makhno, Halyna, comme sa colocataire. A cette époque, ils avaient vraiment une relation difficile. Ils ne vivaient plus ensemble. Il est souligné qu'ils avaient des opinions politiques différentes, en particulier Halyna qui, contrairement à Nestor, aurait commencé à être favorable au système soviétique. L'un des documents indique que Dominika Kuzmenko, la mère de Halyna, qui vivait à l'époque dans le village de Pishchanyi Brid, district de Novoukrainskyi, région d'Odessa (aujourd'hui région de Kirovohrad), a déclaré à son entourage que sa fille avait divorcé de Nestor.

Le Guépéou surveillait de près la correspondance de Halyna avec sa mère et ses deux frères. Dans une de ses lettres à son frère Mykola, elle annonce qu'elle a l'intention de partir pour l'Amérique, et demande également que les photos, livres, peintures et lettres soient soigneusement conservés à la maison, disant que « *tout cela sera un matériau précieux pour les historiens et les musée dans le futur* ». Elle demanda également: « *Combien d'écoles y a-t-il dans notre village aujourd'hui ? Quels bâtiments ont été construits dans le village après la révolution ? Y a-t-il de l'électricité, des routes pavées, des films, des voitures, etc. dans le village ? Allons-nous rattraper et dépasser l'Amérique ?* »<sup>27</sup>.

Des questions similaires étaient posées par Makhno dans ses lettres à ses camarades qui vivaient à Hulyai-Pôle, en particulier à son adjudant Ivan Lepetchenko. Lepetchenko faisait partie d'un petit groupe avec lequel Makhno s'était enfuit en Roumanie en août 1921. Il était loyal à son Ataman. Sans surprise, c'est à lui que Makhno avait confié la tâche de retrouver l'or et les autres objets de valeur qui avaient été cachés [lors de la fuite] dans l'immensité de la Grand Plaine ukrainienne.

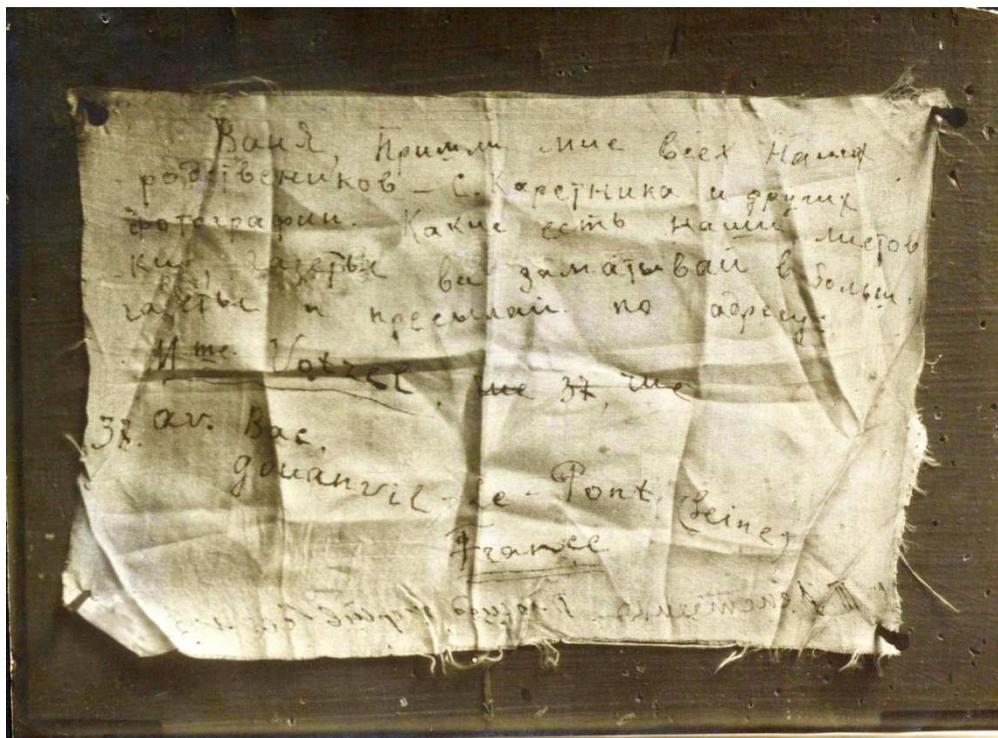
Les employés du Guépéou de l'URSS avaient été informés de ces plans. Voici un message daté du 25 juillet 1924 du résident de Varsovie au Guépéou de la RSS d'Ukraine : « *... D'après d'autres makhnovistes et khmarovites, Makhno faisait confiance à Lepetchenko et ce dernier exerçait auprès de lui les fonctions d'ordonnance (ou plutôt d'aide-de-camp). En ce moment, Lepetchenko a des difficultés financières, car Makhno était parti pour Dantzïg après l'avoir laissé derrière lui et il est incapable de se nourrir avec son travail (Prof. Shvets)...*

*À la mi-juillet de cette année, il a rencontré Chernyak (anarchiste de Varsovie), qui l'a invité à se rendre avec lui illégalement en Ukraine pour se saisir des trésors que lui, Lepetchenko, avait autrefois laissés sur les instructions de Makhno, et les transporter en Pologne, car ils traversaient actuellement une crise financière, action pour laquelle lui, Lepetchenko, recevra une compensation appropriée. Lepetchenko avait accepté la mission... ».*

---

<sup>27</sup> BSA de la SZR d'Ukraine.- F. 1. – Affaire 7932.– V. 1.- P. 33

En traversant la frontière, Lepetchenko fut arrêté et contraint de montrer certains endroits où les trésors, les effets personnels et les documents de Makhno étaient cachés. Plus tard, toute sa correspondance avec Makhno était sous le contrôle du Guépéou, et certaines des lettres étaient écrites par l'adjudant sous la dictée des tchékistes. La plupart de ces lettres étaient conservées dans les dossiers opérationnels du contre-espionnage de la RSS d'Ukraine. Mais on retrouve aussi des documents dans le dossier « Makhno » du ministère des Affaires étrangères et Guépéou de l'URSS. On retrouve notamment une note écrite par Nestor Makhno à son adjudant sur un petit morceau de tissu de soie. Il se lit comme suit: «*Ivan, envoie-moi des photos de tous nos proches - S. Karetnyk et d'autres. Tous nos tracts, journaux, doivent être emballés dans de grands journaux et envoyés à l'adresse Mme Vatrel, 37 rue bac; Gouanville-le-Pont (sic : Jointville le pont), (Seine), France...* ».



Selon le dossier de police, cette note de Makhno a été saisie sur un anarchiste expérimenté idéologiquement qui a passé 15 ans en exil en Amérique, en Allemagne et en France. Il avait cousu cette note sous la doublure de ses vêtements pour traverser la frontière en toute sécurité. Avant de retourner en URSS en 1928, il avait reçu plusieurs instructions de Pierre Arshinov et de Nestor Makhno pour rétablir les liens avec d'anciens anarchistes et makhnovistes, dont Ivan Lepetchenko. Dans ce dossier, il était désigné sous le nom de « Volkovskyi », que les Tchékistes essayèrent de retourner pour l'utiliser dans l'approche de Makhno, notamment en l'envoyant en mission en France. Mais ils n'en ont jamais eu l'occasion.

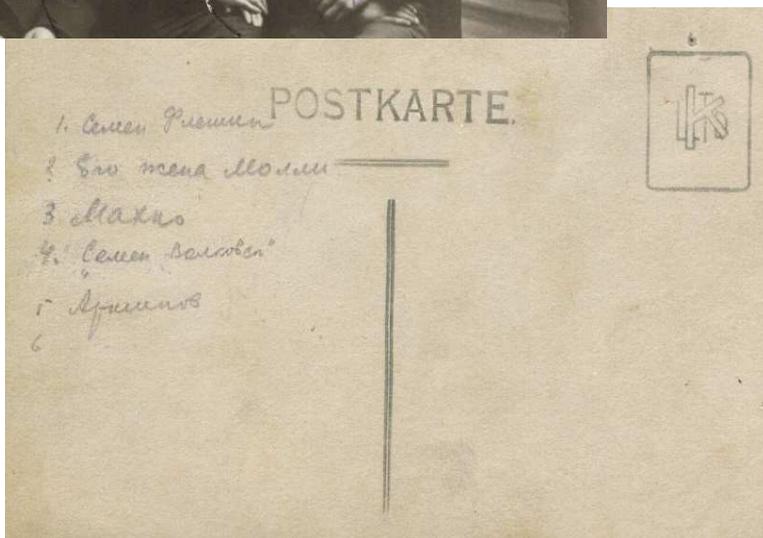


Assis :

Senya  
Fleshin,  
sa femme  
Molly  
[Steimer],  
Makhno

Debouts :

Senya  
Volkovskyi,  
Archinov,  
inconnu



Comme Volkovskiy, Makhno dans son exil, a envisagé à plusieurs reprises la possibilité de rentrer chez lui. Mais à chaque fois, il a rejeté cette option comme irréaliste. Dans une lettre à Ivan Lepetchenko, il a écrit que cela était impossible car il n'y avait aucune garantie pour sa vie et sa liberté.



Galina Kouzmenko et Elena Makhno



Makhno, début des années 1930



En 1934, après une grave maladie, Nestor Makhno s'éteint. Comme lui, la plupart de ses compagnons, qui avaient fui en Roumanie avec lui, sont restés à l'étranger pour le reste de leurs jours. Quelques-uns, incapables de supporter la vie dure et extrêmement pauvre à l'étranger, rentrèrent chez eux. Mais ils n'y ont pas trouvé le bonheur ni la paix. Le Guépéou-NKVD, accomplissant la volonté du Parti Communiste, s'est résolument et systématiquement engagé dans la destruction du makhnovisme en tant que phénomène. La circulaire n°34 du Guépéou de l'URSS, «*Sur les anarchistes*», soulignaient:

*«Une attention particulière doit être accordée à la lutte contre les vestiges du makhnovisme en Ukraine. Un travail systématique est nécessaire pour identifier les anciens membres de l'armée de Makhno, pour exposer leurs activités antisoviétiques dans la période actuelle et pour éliminer ces éléments qui sont les organisateurs de groupes anarcho-koulaks dans les villages.»*

Malgré les amnisties [des années 1922] dont les makhnovistes avaient bénéficiés [sauf Makhno ...], lors des procès de Staline en 1937 beaucoup se virent rappeler leurs anciens "pêchés".



Lev Zinkovskiy-Zadov

L'ancien chef de l'armée insurgée Viktor Belash<sup>28</sup> fut arrêté et abattu par la police. Lev Zinkovskiy-Zadov, qui avait dirigé le contre-espionnage dans l'armée de Makhno pendant la dernière période de la lutte armée, puis avait servi ensuite dans le Guépéou-NKVD pendant 13 ans, récompensé à plusieurs reprises par ses chefs pour son travail consciencieux, fut néanmoins abattu en 1938 sous l'accusation d'être un espion roumain et britannique. Ivan Lepetchenko fut arrêté à plusieurs reprises dans les années 1930. En octobre 1937, il fut abattu pour « activité contre-révolutionnaire active ».

Dans les années 1930, Hulyai Pole et les districts environnants de la région de Zaporijia ont permis aux autorités répressives de mener à bien et même de faire exploser les scores de leurs plans visant à dénoncer les «ennemis du peuple», permettant ainsi aux flics de se faire bien voir de leur hiérarchie. C'était facile : après tout, des dizaines de milliers de personnes avaient servi dans l'armée de Makhno. En conséquence, nombre d'entre eux furent placés sur des listes de personnes peu fiables pendant les années de totalitarisme communiste, abattus ou condamnés à de longues peines d'emprisonnement.

Les partisans de Nestor Makhno ont été surveillés par les polices politiques communistes qui se sont succédées dans le temps – NKVD puis MGB et enfin KGB – et ce jusqu'à l'effondrement de l'URSS, 70 ans après les événements. Telles étaient les directives idéologiques du Parti communiste, que les services secrets et les forces de l'ordre suivaient strictement. C'est ce qu'atteste l'un des derniers documents joints au dossier, un télégramme codé du département du KGB de la RSS d'Ukraine dans la région de Zaporozhye au chef de la 1ère direction (renseignements étrangers) du KGB de la RSS d'Ukraine à Kiev en date du 28 août 1989<sup>29</sup>, qui se lit comme suit : "*Sur les instructions des organes du parti dans le but de perturber la célébration prévue par les anarcho-syndicalistes du 100e anniversaire de la naissance des chefs de leurs gangs Makhno Nestor Ivanovych, nous préparons des documents exposant les crimes commis par lui pendant la guerre civile et après celle-ci. Veuillez envoyer vos instructions à notre adresse pour*

---

<sup>28</sup> Sur Belash, cf. l'article « Un renégat anarchiste : Viktor Belash à Tachkent » dans cette même brochure.

<sup>29</sup> Pour rappel, le Mur de Berlin s'effondrera moins de 3 mois plus tard, dans la nuit du 8 au 9 novembre 1989 ...

*nous familiariser avec les documents sur Makhno, disponibles dans le groupe 10 de la Direction* »<sup>30</sup>.

Cependant la réponse de Kiev fut laconique : « *nous n'avons pas de tels documents à la Direction* ». Et dans un document séparé, rédigé par le chef du groupe 10, il est indiqué que les documents sur Makhno ont été signalés au chef de la direction et au chef adjoint du KGB de la RSS d'Ukraine et que les instructions sont de « *ne pas donner quoi que ce soit à qui que ce soit sans leur autorisation* ».

Bien que le dossier ne contienne pas de documents qui montreraient que Makhno ait commis des crimes, en 1989, certains chefs des services secrets, comme en témoigne la décision prise à Kiev, avaient déjà compris que la situation dans le monde et dans l'URSS avait radicalement changé et il était impossible d'agir selon les anciennes normes. Le processus de réhabilitation des victimes de la répression politique avait rapidement commencé. Des milliers de makhnovistes condamnés pour activités contre-révolutionnaires anti-soviétiques ou comme espions roumains, polonais et allemands allaient être réhabilités.

À l'époque moderne, la figure de Makhno et le rôle du mouvement insurgé paysan dirigé par lui dans la révolution ukrainienne de 1917-1921 ont subi une révision importante, sur laquelle beaucoup a déjà été écrit. Parallèlement, des documents des archives du Renseignement permettent d'éclairer quelques épisodes d'une autre période, moins recherchée et moins étudiée, de la vie de l'Ataman insurgé à l'étranger.



<sup>30</sup> BSA de la SZR d'Ukraine.- F. 1. – Cas 7932.- Vol. 1.- P 78

# LES CALOMNIES DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS CONTRE MAKHNO

Le Parti Communiste Français était la fidèle voix de Moscou et relayait en France les calomnies forgées contre Makhno et les Makhnovistes. A l'étranger aussi, il était vital que Makhno soit présenté comme un bandit, un « individualiste » qui si il avait pu jouer un rôle positif au tout début de la Révolution n'était en fait qu'un bourgeois, représentant les koulaks (riches paysans) et qui s'était mué en bandit ...

Dans un article paru en 1925 dans *l'Humanité*, le journal du Parti Communiste Français, un ouvrier « de retour de Russie Soviétique » raconte les merveilles qu'il a vues dans le Paradis des Travailleurs. En fait, il s'agit d'un de ces nombreux articles de propagande soviétique écrit par des « retour de » à qui le régime montre que qu'il a envie qu'ils voient tout en leur cachant la réalité, et dont Hergé se moquera dans « Tintin chez les Soviet » en 1929.

A l'occasion de son périple, le « militant ouvrier » en profite pour décocher une flèche à Makhno et aux Makhnovistes en reprenant les poncifs soviétiques sur le sujet.

Vingt-sept jours en Russie Soviétique, Une enquête d'un militant ouvrier

*L'Humanité, 18 Août 1925*

*[...] Le rôle de Makhno*

*Au moment où les blancs de Denikine voulaient se rendre maîtres de la Russie, leur champs d'expérience s'étendit de la Mer Noire jusqu'en Ukraine.*

*De son côté Makhno organisa des bandes de paysans aisés qui ne voulaient ni des blancs ni des Soviets.*

*La lutte fut terrible. Makhno pratiqua la réquisition sur une vaste échelle ; il fit fusiller beaucoup de paysans pauvres et d'ouvriers communistes. En même temps il mena la lutte contre Denikine, mais finit par tomber dans le banditisme et fut liquidé par l'armée Rouge.*

*On a beau chercher l'Idéal qui guidait Makhno, on ne peut que le voir sous l'angle du démocratisme bourgeois. Pourquoi nos purs de l'anarchisme ont-ils fait si grand bruit autour de cet aventurier ? Mystère !*

*Nos camarades russes lui rendent la seule justice à laquelle il a le droit. Il a aidé la Révolution, croyant la faire pour ses partisans qui n'étaient en fait que nos bourgeois de 1789. Aujourd'hui, il se repose dans les pays de la Petite entente [pays*

de l'Est de l'Europe], où les communistes sont pendus ou emprisonnés ; sa doctrine s'inspire sûrement de la théorie si chère à beaucoup d'anarchistes : « la révolution individualisée »

Il est particulièrement ironique que les Communistes accusent Makhno d'avoir effectué des réquisitions à grande échelle et d'avoir fusillé de nombreux paysans pauvres quand on sait comment les communistes, déjà à l'époque de Lénine puis ensuite sous Staline, pratiquèrent une politique de famine et d'extermination des paysans ukrainiens qui culmina avec l'Holodomor dans les années 1931-1933 (5 millions de morts ...)

## UNE ENQUÊTE D'UN MILITANT OUVRIER

# Vingt-sept jours en Russie Soviétique <sup>(1)</sup>

### Le rôle de Makno

À un moment où les blancs de Denikine voulaient se rendre maîtres de la Russie, leur champ d'expérience s'étendit de la mer Noire jusqu'en Ukraine.

De son côté, Makno organisa des bandes de paysans aisés qui ne voulaient ni des blancs, ni des Soviets.

La lutte fut terrible. Makno pratiqua la réquisition sur une vaste échelle ; il fit fusiller beaucoup de paysans pauvres et d'ouvriers communistes. En même temps il mena la lutte contre Denikine, mais finit par tomber dans le banditisme et fut liquidé par l'armée Rouge.

On a beau chercher l'idéal qui guidait Makno, on ne peut que le voir sous l'angle du démocratisme bourgeois. Pourquoi nos purs de l'anarchisme ont-ils fait un grand bruit autour de cet aventurier ? Mystère !

Nos camarades russes lui rendent la seule justice à laquelle il a droit. Il a aidé la Révolution, croyant la faire pour ses partisans qui n'étaient en fait que nos bourgeois de 1789. Aujourd'hui, il se repose dans les pays de la Petite Entente, où les communistes sont pendus ou emprisonnés : sa doctrine s'inspire sûrement de la théorie si chère à beaucoup d'anarchistes : « la révolution individualisée ».

L'Humanité 18 Aout 1925

# UN RENEGAT ANARCHISTE : VIKTOR BELASH A TACHKENT

Malcom Archibald,

<http://www.katesharpleylibrary.net/31zdp5>

Traduction CNT-AIT France



Viktor Belash as a young man.

Viktor Belash (1893-1938) est une figure controversée de l'histoire de l'anarchisme en Ukraine. Après avoir servi héroïquement en tant que chef militaire dans le mouvement makhnoviste, il a passé les 14 dernières années de sa vie en mission [pour les services de répression Soviétiques] pour éradiquer les dernières traces du mouvement pour lequel il avait tant sacrifié.

Belash était un anarcho-communiste de 1908, originaire de la ville de Novospasovka, près de la mer d'Azov, qui a fourni plusieurs commandants notables aux forces armées makhnovistes. En tant que chef d'état-major de Makhno (surnommé familièrement « Batko », *petit père*) pendant deux ans (1919-1921), Belash était largement considéré comme égal ou supérieur au Batko en matière de talent militaire, et était connu pour ses efforts pour introduire une discipline stricte dans les rangs des forces insurgées et éliminer l'ivresse et pillage.

Lorsque Makhno s'est enfui en Roumanie en août 1921, Belash est resté pour continuer le combat. Le 23 septembre 1921, il est capturé par la police secrète communiste (GPU ou Guépéou) après un échange de coups de feu au cours duquel il est grièvement blessé. Détenu en prison à Kharkov, il semblait destiné à être fusillé. Son état d'esprit à cette époque est exposé dans la déclaration suivante faite par un compagnon de cellule, Marko Kitaysky, au Guépéou en mai 1922 :

*« J'attire votre attention sur le fait que le camarade Belash, qui partage une cellule avec moi, n'a pas mangé depuis déjà trois jours. . . À ma question de savoir pourquoi il ne prend pas de nourriture, le camarade Belash a répondu : « Il n'y a pas de crochet dans la cellule que je pourrais utiliser pour mettre fin à mes jours rapidement et facilement ... donc je dois mourir lentement, car il est si difficile de continuer à vivre dans un état aussi incertain. »<sup>31</sup>*

---

<sup>31</sup> Cette déclaration a été récemment glanée dans les archives par le chercheur ukrainien Yury Kravetz.

Kitaysky, ancien chef d'état-major de l'ataman nationaliste Zabolotny, fut bientôt abattu, mais Belash survécut. Il a survécu en écrivant un récit détaillé du mouvement makhnoviste, récit qui n'a été publié dans son intégralité qu'en 1993.<sup>32</sup>

Les volumineuses mémoires de Belash, qui couvrent la période 1919-1921, sont souvent utilisées par des chercheurs [et des militants ...] sans comprendre les conditions dans lesquelles elles ont été écrites. Les ravisseurs de Belash, le Guépéou ukrainien, espéraient mettre la main sur Makhno et tenir un procès public au cours duquel il serait traité de bandit assoiffé de sang. Le rôle de Belash était de fournir du matériel qui renforcerait cette version du rôle de Makhno dans la révolution russe et la guerre civile.

Makhno a passé plusieurs années dans des prisons et des camps de concentration en Europe de l'Est et n'a atteint une sécurité relative que lorsqu'il s'est échappé en France en 1925. Pendant ce temps, des anarchistes de Kharkov ont tenté d'aider Belash en demandant au Guépéou sa libération en 1924. Étonnamment, le Guépéou était prêt à *rendre service*. Belash sortit de prison et fut bientôt impliqué dans l'organisation d'une conférence clandestine de la *Confédération des anarchistes d'Ukraine* « *Nabat* »<sup>33</sup>, conférence à laquelle d'anciens makhnovistes étaient également invités. Mais avant que la conférence ne puisse se réunir, le Guépéou avait arrêté 70 anarchistes, dont Belash. La plupart des personnes arrêtées furent rapidement relâchées, mais six furent envoyées en exil intérieur, trois dans la région de Narym en Sibérie et trois (dont Belash) dans la ville de Tachkent en Asie centrale.<sup>34</sup>

La lettre unique suivante de Belash a été écrite de Tachkent à Mark Mrachny à Berlin<sup>35</sup>. Mrachny, ancien animateur de la confédération « *Nabat* », qui fut aussi

---

<sup>32</sup> A. V. Belash et V. F. Belash, *Dorogi Nestora Makhno : istoricheskoe povestvovanie* [L'Odyssée de Nestor Makhno : un récit historique], (Kiev, 1993).

<sup>33</sup> *Nabat*, le tocsin en russe. Groupe anarchiste qui avait créé en 1917-1918.

<sup>34</sup> La région de Narym était un immense marécage infesté de moustiques en été, tandis qu'en hiver les températures descendaient jusqu'à -50°C. Ses charmes étaient bien connus de Staline, qui y avait été lui-même déporté en 1912. Tachkent, quant à elle, était une ville relativement moderne avec un climat doux.

<sup>35</sup> Extrait des Cahiers de Senya Flèche, dossier 46, à l'Institut international d'histoire sociale, IISG, Amsterdam. Pseudonyme de Mark Klavansky, Mark Klavanskiy, 1892-1975) était un anarchosindicaliste d'origine juive biélorusse, membre de la Confédération anarchiste *Nabat* et mouvement Makhnoviste, où il participait au département Culture et Education. Arrêté dans la nuit du 25 au 26 novembre 1920 par la Chéka à Kharkov, il réussit à quitter l'Ukraine en 1922. Exilé à Berlin, il est le Secrétaire du Comité Conjoint pour la Défense des Révolutionnaires Emprisonnés en Russie puis du Fond de solidarité de l'AIT avec les anarchistes et anarchosindicalistes russes avec Alexandre Berkman et Isaac Steinberg (Socialistes révolutionnaires de gauches et Maximalistes). Il émigre aux USA en 1928, où il deviendra Docteur en médecine et psychiatre, et aussi rédacteur et éditeur au journal anarchiste juif de New-York *Fraye Arbeter Shtime* (« *La Voix du travailleur libre* »).

brèvement actif dans le mouvement makhnoviste, s'engagea dans un travail de soutien aux anarchistes emprisonnés ou exilés en URSS.

« *Tachkent 17 avril 1925*

*Cher Mark,*

*Le 4 février, j'ai reçu votre carte postale, qui mentionnait l'envoi du Bulletin [de solidarité avec les révolutionnaires emprisonnés] en anglais. Imaginez que depuis je guette par la fenêtre le facteur avec le Bulletin, mais jusqu'à présent, il n'y a aucun signe de lui. Boris<sup>36</sup> ou Yefim<sup>37</sup> ont reçu le Bulletin, et Izya (Shkolnikov)<sup>38</sup> travaille à sa traduction. C'est aussi étrange que je n'aie pas reçu les deux journaux que vous envoyez : « Rote Fahne »<sup>39</sup> (avec le supplément)... et « Golos Truzhennika »<sup>40</sup> – cela me surprend. Les seules publications que j'ai reçues sont deux journaux qui sont venus d'Amérique, envoyés par B. Yelensky : "Russky Golos"<sup>41</sup> et "Novy Mir"<sup>42</sup> - assez de ces ordures petites-bourgeoises. Concernant les adresses pour vous, j'ai parlé avec Boris. En tant que starosta<sup>43</sup>, il connaît un peu les autres, qui sont éparpillés dans différents endroits : Krasnovodsk, Pishpek et Chimkent. Il a promis de vous les envoyer tout de suite ; Je lui ai dit pour la cinquième fois de vous envoyer sa propre adresse, afin que je n'aie pas à vous écrire à leur sujet. Aujourd'hui, j'ai reçu de Gavrilo<sup>44</sup> (probablement un pseudonyme) une carte postale portant le cachet de la poste du 3 avril. Je suis très heureux d'apprendre que N. Makhno a en quelque sorte gagné sa liberté. Ses vieux copains (Van'ka, Gurima<sup>45</sup>) se sont installés depuis longtemps à la maison et vivent, on le suppose, pas trop mal.*

---

<sup>36</sup> Boris Klichevsky.

<sup>37</sup> Yefim O. Dolinsky (? – ?) Anarchiste. Ouvrier. Arrêté en 1924, incarcéré en juin-août 1924 à la prison de Taganka (Moscou). La même année, il a été exilé au Turkestan, où il a de nouveau été arrêté et incarcéré dans l'isolateur politique de Verkhneural'sk. En 1929, il fut exilé à Parabel (district de Narymsky). En août 1932 vivait à Belgrade. Son sort ultérieur est inconnu.

<sup>38</sup> Isaak (Iza, Izya, Ilya) Abramovich Shkolnikov. Anarchiste.

<sup>39</sup> *Drapeau rouge*, le journal du Parti Communiste allemand.

<sup>40</sup> *Голос Труженника, La Voix du travailleur*

<sup>41</sup> *Русский голос, La voix russe*

<sup>42</sup> *Новый мир, Nouveau Monde*

<sup>43</sup> Un *starosta* – Personne élue ou nommée pour diriger les affaires d'un petit groupe.- dans ce contexte était un membre senior d'un groupe de prisonniers politiques ou d'exilés choisis pour représenter le groupe auprès des autorités. C'était une tradition héritée de l'époque tsariste.

<sup>44</sup> « Gavrilo » était en fait le pseudonyme de Mark Mrachny.

<sup>45</sup> Ivan Lepetchenko et Yefim Buryma. Lepetchenko était adjudant et garde du corps de Nestor Makhno. Buryma était le chef de l'équipe de démolition d'assaut de Makhno. Les deux hommes ont fui en Roumanie avec Makhno en 1921, mais sont retournés en URSS à l'automne 1924 en vertu d'une amnistie. (L'auteur est redevable à Yuri Kravetz d'avoir fait ces identifications.)

*Levka et Danka<sup>46</sup> vivent également en liberté et se sont déjà mariés. Et je ne sais vraiment pas pourquoi Voline n'a pas pris la peine d'écrire jusqu'à présent.*

*Vous me demandez de dire aux camarades de vous écrire. Croyez-moi, je le fais sans qu'on me le demande. Je leur donne des cartes postales et suppose qu'ils vous écrivent. Reveka (Yeroshevskaya)<sup>47</sup> est occupée à travailler – elle coud et se considère très à l'aise. Yefim travaille aussi – il est plutôt habile avec un marteau. Sa sœur (la femme de Boris) travaille à l'aiguille ; c'est Pâques maintenant et il y a beaucoup à faire. Boris, Klara (la femme de Yefim) et Izya Shkolnikov vivent ensemble et cultivent ensemble. Izya coupe du bois et Klara cuisine. (...)*

*Je travaille dans un artel<sup>48</sup>. L'artel comprend 17 familles bulgares comptant jusqu'à 70 personnes au total, dont la moitié sont des enfants; nous sommes seuls ici, nous devons donc souvent repousser les attaques de puissantes forces extérieures. Nous avons 49 desyatines<sup>49</sup> de terre sur lesquelles ont déjà poussé des choux, tomates et autres cultures maraîchères. Nous avons actuellement trois étals au bazar, où nous vendons de l'oseille, des radis, des concombres, des oignons. Nous réfléchissons à la création d'une « usine » et à la transformation de nos propres produits. Ces Bulgares sont de braves gens, mais ce sont de gros buveurs. Ils m'invitent dans les vallées des Balkans où, me disent-ils, ils boivent du vin rouge et écoutent une symphonie de coups de feu dans les montagnes. (...) Dans les vallées environnantes cela s'entend parfois aussi.<sup>50</sup> (...) J'envoie mes propres salutations amicales à tous, avec des vœux de santé et de succès. Salutations des garçons.*

*Votre Victor. »*

Mrachny a écrit l'annotation suivante sur la lettre :

*« Remarque : comme vous le voyez, Belash n'a pas du tout besoin de soutien matériel. Les autres gars ne s'entendent pas avec lui. »*

À la fin de 1925, Belash obtint une libération anticipée et retourna à Kharkov, où il

---

<sup>46</sup> Lev Zinkovsky (Zadov) et son jeune frère Daniil ont travaillé principalement dans les unités de *kontrrazvedka* (contre-espionnage) de l'armée makhnoviste. En 1921, Lev était à la tête de l'unité des gardes du corps personnels de Makhno. Les deux frères ont fui en Roumanie avec Makhno en août 1921, mais sont retournés illégalement en URSS en 1924 et se sont rendus volontairement à l'OGPU (police secrète).

<sup>47</sup> Revekka Yakovlevna Yaroshevskaya (1887–?). Anarcho-communiste.

<sup>48</sup> Un *artel* est une « coopérative de production » soviétique. La terre, le bétail et les outils de travail étaient la propriété de la coopérative. Avant la période soviétique, le terme désignait une association de travailleurs autogérée. Le kolkhoze a succédé à l'artel à partir des années 1920

<sup>49</sup> Desyatine : unité traditionnelle russe de surface qui vaut approximativement 10800 mètres carrés.

<sup>50</sup> Peut-être une référence au mouvement Basmachi, une révolte populaire contre le pouvoir soviétique qui a persisté en tant que mouvement de guérilla dans les montagnes du Turkestan même après que le mouvement ait été détruit en tant que force militaire et politique.

continua à être actif non seulement en tant qu'informateur, mais aussi en tant que provocateur essayant de pousser ses anciens associés dans des projets suicidaires. Ses activités visaient à la fois l'organisation « *Nabat* » (anarchistes urbains) et les anciens makhnovistes (anarchistes paysans). Ce n'est qu'en 1934 que Belash annonça que « *Nabat* » avait finalement été détruit ; les restes des makhnovistes ont été physiquement détruits en 1937–1938.

Belash finit par être arrêté lui-même en décembre 1937 [*en pleine période des purges staliniennes*] dans la ville de Krasnodar, dans le Caucase du Nord. Il tenta de nouveau d'écrire pour se sortir des ennuis. Ses « *aveux* », qui comptent 60 pages dactylographiées, décrivent ses services pour la police secrète dans la période 1924–1937 et comprennent le passage suivant sur son séjour à Tachkent :<sup>51</sup>



Viktor Belash in the 1930s

*« Pendant mon exil à Tachkent, j'ai reçu une aide minime de New York, de la part d'anarcho-syndicalistes. J'entretenais avec eux une correspondance anodine, en particulier avec Mark Mrachny, qui se trouvait alors à Berlin. J'ai reçu une carte postale de Paris au début de 1925. Son contenu était à peu près - "Bonne année, Viktor, à toi et aux autres". Toute la carte postale était couverte de noms : Voline, Arshinov, Nestor, Galina<sup>52</sup>, Mrachny et plusieurs autres. Je ne me souviens pas du genre de réponse que j'ai pu envoyer à cette carte postale. Toute réponse aurait été de nature assez banale, puisque les lettres voyageaient par courrier ouvert.*

*Reveka (aujourd'hui à Kharkov) était opposée à l'utilisation du service postal. Elle était favorable à l'envoi illégal de lettres via Kharkov à une adresse secrète à la frontière polonaise mise en place par Olga Taratuta<sup>53</sup>. Mais s'y opposaient Dolinsky, Lipovetski et moi-même. Je m'y suis opposé parce qu'une telle correspondance pouvait facilement me contourner. Cependant, malgré cela, Reveka était en contact direct avec Varsovie, comme je l'ai entendu d'Izya Shkol'nikov. Cette Reveka a suscité des soupçons contre moi, à savoir que j'étais un renégat. A ce moment, à l'automne 1924, arrivent à Tachkent de*

<sup>51</sup> L. D. Yarutsky, *Makhno i makhnovtsy [Makhno et les makhnovistes]*, (Mariupol, 1995). Lev Yarutsky, un historien local vivant dans la ville de Marioupol près de la ville natale de Belash, a publié la «confession» de Belash en annexe à un volume d'essais sur les makhnovistes. Ce document semble peu connu en Occident, et généralement on ne trouve aucune mention des méfaits de Belash dans les livres et articles publiés ni en anglais ni en français.

<sup>52</sup> Galina Kouzmenko, femme de Nestor Makhno.

<sup>53</sup> En 1924, Olga Taratuta (1876-1938), la légendaire « grand-mère » de l'anarchisme ukrainien et russe, met en place un « couloir » illégal près de la ville de Rovno, utilisé pour la contrebande de littérature – et de personnes – à travers la frontière soviéto-polonais.

*Moscou les anarcho-individualistes Mark Nakhamkis (frère de Steklov<sup>54</sup>), Nikolai et Izya Shkol'nikov. Au même moment, l'organisation « Nabat » de Tachkent a été arrêtée et a attendu d'être expédiée ailleurs.*

*Les organisateurs actifs du « Nabat » de Tachkent étaient Reveka, son amie de Moscou (je ne me souviens plus de son nom de famille) qui travaillait comme assistante du rédacteur en chef du journal de Tachkent, et un troisième Moscovite (qui avait déjà quitté Tachkent quand nous y sommes arrivés) qui était écrivain (je ne me souviens plus de son nom de famille). Ils publient un journal appelé « Nabat », tentent de publier un journal d'information, mènent une agitation contre le pouvoir soviétique et la NEP, organisent des grèves italiennes<sup>55</sup> – notamment dans les chemins de fer et au dépôt de tramway. Après leur arrivée, Shkol'nikov, Nakhamkis et Nikolai ont commencé à nous harceler pour que nous commencions le travail souterrain clandestin en nous échappant de l'exil. Reveka n'avait pas de problème particulier avec cela, mais Lipovetsky et Dolinsky<sup>56</sup> ont catégoriquement refusé. La discussion a traîné pendant un mois entier sans aboutir à rien. Puis ils sont partis - d'abord Nikolai, et 2 ou 3 semaines plus tard Nakhamkis. Skol'nikov est resté à Tachkent avec nous. Après avoir été à Tachkent pendant un an, j'ai pris contact avec un anarchiste vétérinaire dont je ne me souviens pas du nom de famille d'information. Reveka lui était fermement opposé. Cependant, il voulait surtout me rencontrer, ce qui a amené Reveka à me considérer avec suspicion. À partir de ce moment (mars-avril 1925), elle commença activement à mettre en garde Lipovetsky, Dolinsky, leurs épouses, ainsi que le rédacteur en chef adjoint du journal de Tachkent [contre moi]. A partir de ce moment, j'ai eu une réaction hostile de tout le monde. Ils avaient toujours des relations avec moi et avaient des conversations avec moi, mais n'étaient pas disposés à maintenir des relations à l'étranger à travers moi, grâce à l'opposition de Reveka. Quand j'ai visité son appartement, elle m'a laissé avec son mari pendant qu'elle sortait et boudait. Aucune explication n'a été donnée, et il était évident que ma réhabilitation n'allait pas se faire. »*

---

<sup>54</sup> Yury Steklov (1873–1941), dont le nom original était Ovshy Nakhamkis, était un historien-activiste bolchevique qui a écrit de nombreux livres et articles savants sur des thèmes anarchistes.

<sup>55</sup> "Grèves italiennes" = sabotage.

<sup>56</sup> Lipovetsky et Dolinsky étaient les compagnons d'exil de Belash de Kharkov.

Vers la fin de la «confession» de Belash, son récit devient décousu, alors qu'il exprime ses regrets de ne pas avoir trahi un vieil anarchiste, s'excuse de ne pas avoir dénoncé des connaissances occasionnelles qui *«ont parlé de manière désobligeante du pouvoir soviétique»*, se reproche de ne pas avoir rapporté des conversations subversives accidentellement entendues, etc. C'est avec horreur que l'on lit ses derniers mots :

*« Je veux disculper ma culpabilité devant le pouvoir soviétique, et je vous prie donc de m'accorder la possibilité d'être utile ici ou en Ukraine. »*

En vain. Le 30 décembre 1937, Belash est condamné à être fusillé comme *« contre-révolutionnaire »*. Sa date de décès est enregistrée comme étant le 24 janvier 1938, mais apparemment il n'a pas été abattu, il est donc peut-être mort des suites de mauvais traitements en prison. Il a laissé une femme et deux jeunes fils sans moyens de subsistance conformément à la loi soviétique, puisque Belash avait été qualifié d'*«ennemi du peuple»*.

# 1937-1938 : LA PURGE FINALE DES ULTIMES MAKHNOVISTES

*D'après un article original «The final purging of the Makhnovists 1937-1938 », publié sur libcom.org, traduction CATS de Caen, janvier 2011*

Les années 1937-38 furent une terrible période en Union Soviétique. Staline attaqua tous ceux qu'il percevait comme des menaces pour le pouvoir du Parti Communiste et le sien propre. La répression visa les membres de l'Opposition Trotskiste aussi bien que de nombreux vieux bolchéviques comme Boukharine, Kamenev et Zinoviev. Mais les anarchistes et les membres survivants du mouvement makhnoviste n'échappèrent pas non plus au massacre. Pratiquement tous les makhnovistes qui n'avaient pas été assassinés durant les années 1918-1922 furent arrêtés et exécutés. Même ceux qui avaient rejoint les bolchéviques après la guerre pour les aider à réprimer leurs anciens compagnons d'armes restés fidèles aux idées anarchistes furent victimes des purges : les frères Zadov, Lev et Daniilo, furent abattus en septembre 1938 et Victor Belash périt la même année.

Parmi les autres makhnovistes qui furent exécutés, il y avait Grigory Seregin (1884 - 1938) qui était né dans une famille paysanne à Kaluga et qui avait travaillé comme monteur à Goulaï Polé. Anarchiste-communiste depuis 1906, en 1917 il avait été membre d'un comité d'usine et il fut actif au sein du syndicat des métallurgistes. De la seconde moitié de 1917 jusqu'à avril 1918, il présida les communes industrielles de Goulaï Polé, le conseil du ravitaillement alimentaire et il fut membre de l'assemblée cantonale ou *zemstvo*<sup>57</sup>. Au début de 1918, il présida la section de ravitaillement des forces makhnovistes fit fonction de secrétaire lors du second Congrès du District de Goulaï Polé (12 au 18 février 1919). En mars 1919 il fut nommé chef adjoint de l'Approvisionnement de la brigade de Makhno. Au Congrès Général de l'Armée insurgée le premier septembre 1919, il fut élu membre de l'Etat-Major des makhnovistes, devenant un inspecteur et plus tard le responsable du ravitaillement alimentaire qu'il dirigea jusqu'à l'été 1921. Le 28 août 1921, avec un

---

<sup>57</sup> Les *zemstvo* – земство- (du mot *zemlia* – земля - qui signifie « la terre, le sol ») étaient des assemblées, élues au suffrage censitaire, c'est à dire par ceux qui payaient des impôts. Elles furent créées en 1864 par l'Empire russe pour prendre en charge diverses tâches administratives, travaux d'infrastructure et services publics de base dans les campagnes (ravitaillement, assistance publique, instruction primaire, entretien de la voirie, santé publique). Elles avaient 2 niveaux, un niveau « cantonal » (*uyezd*) et un niveau « provincial », l'assemblée provinciale étant formée de délégués des cantons. Ces assemblées étaient dominées par les propriétaires terriens et les nobles, les seuls à pouvoir voter car ils payaient des impôts. En 1917, elles furent démocratisées avant d'être abolies par le nouveau régime bolchevique.

détachement de Makhno, il passa en Roumanie. En 1924, il profita de l'amnistie offerte par le régime soviétique et retourna en Ukraine. En 1930, il travaillait comme monteur à Aleksandrovsk. Il fut exécuté en 1938.

A Goulai Polé, en février-mars 1938, le NKVD<sup>58</sup> local arrêta 40 personnes. Il s'agissait de :

Klim A. Deniega, Efim Yakolevich Gorpnich, Gavril Danilovich Gorpnich, Roman Tikhonovich Gorpnich, Ivan Braca, Fedot Braca, David I. Braca, Grigory Ivanovich et Nikita Kuzmich Lyutyi (probablement tous 2 en relation avec le remarquable makhnoviste Isidor Lyutyi), Titus Porfirievich Sapyn, Ivan Nepodya, Gerasim Vasilievich Shamray, Kuzma Timofeyevich Senenko, Yakov Pedorya, Pavel Trofimovich Martynenko, Petr S. Tishchenko, Avksenty Yemelianovich Kostoglot, Akim Efimovich Rybalchenko, Ivan Dmitrievich Pidrepny, Anton A. Tarasenko, Vasili Denisovich Lysenko, Petr G. Zabłocki, Ivan Tikhonovich Kirichenko, Alexander Franzevich Skomsky, Anton Kuzmich Ostapenko, Ivan Vovchenko, Ivan Denisovich Vovk, Alexander Stepanovich Roskaryaka, Ivan Zhovnireno, Sergei Maximovich Hohotva ( probablement en relation avec un autre meneur makhnoviste Pavel Hohotva), Timotei Eliseevich Pripihaylo, Iakov Artemyevitch Claus, Savelij P. Bykovskii, Nikolai Fedorovich Zhovnireno, Dimitri Lukic Verbitsky, Luca Gavrilovich Filenko, Titus A. Podgorny, Panagia Vasili Kravchuk, Stepan Mikhailovich Ovdienko (Avdiyenko), et Nikifor Timofeyevich Sprinky (Sirenek).

Tous ceux arrêtés dans l'affaire furent accusés « *d'être impliqués dans le Régiment Makhnoviste Militaire de Goulai Polé dont les buts sont la lutte armée et la révolte contre le Pouvoir Soviétique, et cela comme membres du régiment makhnoviste contre-révolutionnaire insurgé. Ils ont mené des activités contrerévolutionnaires parmi la population destinées à perturber les activités du Parti et des autorités soviétiques, affirmant que le système des fermes collectives n'était pas profitable, accusant le pouvoir soviétique et le Parti de toutes les manières contre-révolutionnaires possibles, calomniant ses dirigeants, se préparant activement à commettre des actes de sabotage dans les secteurs vulnérables de l'Etat et des fermes collectives et à commettre des actes terroristes contre les biens de communistes et de komsomols (membres des Jeunesses Communistes) dans le village* ». Tout cela sous le couvert des articles 54-11, 54-10, 19, 54-8, 54-7 de la loi soviétique. Skomsky, en supplément, fut accusé d'être « *jusqu'au jour de son arrestation un agent des services d'espionnage roumain* ».

---

<sup>58</sup> NKVD : nouveau nom de la police politique secrète, qui en 1934 succéda au Guépéou en gardant les mêmes méthodes policières brutales. Localement elle était dirigée par un groupe de 3 personnes, une *troïka*.



Был МАХНО — кулак такой. Был он выброшенный плен. /  
 Со святыни уложой! Так чудно в стране колхозной /  
 В нашей стройке грандиозной Вспоминать теперь о нем!

L'accusation de dénigrement du système des fermes collectives comme n'étant pas profitable fait écho à un dessin satyrique paru dans le journal *Krokodil* en 1937, qui figure dans une série de caricatures intitulées « *Ceux que nous avons battus* ».

Ces dessins du fameux trio de caricaturistes communistes Koukryniksy (en russe : Кукурыниксы)<sup>59</sup> illustrent des poèmes de Demyan Bedny (Демьян Бедный). Les poèmes sont représentatifs du travail de cet artiste : une syllabe légère et accrocheuse, une utilisation de motifs folkloriques traditionnels, un ton général de chansonnette, au service de la propagande « rouge ». Cette série dresse un portrait satyrique des généraux de l'armée blanche (Kornilov, Wrangel, Denikine, Koltchak, ...), mais aussi de Makhno

qui semble perdu au milieu de ses ennemis qu'il a combattu avec les communistes ! Mais il était important pour la propagande soviétique que chacun comprenne qui avait gagné la guerre et ce qu'il pourrait coûter à ceux qui oseraient défier le Parti et sa dictature.

Makhno ressemble à un mort-vivant, avachi dans sa tachanka et jouant de l'accordéon, alors qu'on aperçoit en arrière-plan des potences et des corbeaux qui signent ses crimes. On appréciera l'ironie de la propagande soviétique qui accuse Makhno de meurtres de masse alors qu'au moment de la publication de cette caricature, les potences et les pelons d'exécution tournent à plein régime contre les opposants réels ou supposés des communistes, au premier rang desquels les anciens Makhnovistes ... L'ironie est réellement sordide quand le poème se termine par « *C'est tellement étrange dans un pays de ferme collective De se souvenir de lui maintenant !* » alors que l'Ukraine sort à peine de l'Holodomor, la grande extermination par la faim qui a fait près de 3 millions de morts en Ukraine ...

<sup>59</sup> Nom de plume collectif de Mikhaïl Vassilievitch KOUpryanov ; Porfiri Nikitich KRYylov et Nikolai Alexandrovitch SOKolo.

Pour ces crimes la *troïka* du NKVD de la région de Dnipropetrovsk condamna à mort tous les accusés le 1er avril 1938. La sentence fut exécutée à Dnipropetrovsk le 23 avril 1938 (28 personnes), le 25 avril (9 personnes), le 9 mai (2 personnes) et le 7 juillet (une personne). Plus tard toutes ces victimes furent réhabilitées en 1959.

Pour des charges similaires, Ivan Chuchko et Nazar Zuychenko furent exécutés par le NKVD à Dnipropetrovsk respectivement le 26 avril et le 7 juillet 1938. Ces exécutions étaient la conséquence logique d'une persécution continue par les communistes depuis 1921 après la défaite militaire du mouvement Makhnoviste :

Ivan Chuchko est né le 13 juillet 1893 dans une famille de paysans de Gulyai Polye, le même village de naissance de Makhno. Après avoir servi dans l'armée russe pendant la Première guerre mondiale, il rejoint le mouvement makhnoviste en 1918 et devient commandant d'une unité d'insurgés, puis sous-chef d'état-major opérationnel, adjudant de Makhno et membre de l'état-major de la 3e brigade makhnoviste Zadneprovski. Au début de 1920, il tomba malade du typhus et fut envoyé à Gulyai Polye. Plus tard, après sa convalescence, il fut invité par Makhno à rejoindre ses détachements mais il déclina. Il fut alors mobilisé dans l'Armée rouge. Après sa démobilisation en 1921, il vécut et travailla à Gulyai Polye. Cependant, les autorités soviétiques ne lui pardonnèrent jamais son implication dans le mouvement makhnoviste et il fut privé de ses droits électoraux pour ces raisons en 1926. La persécution continua et le 31 juillet 1931, il fut arrêté par la branche spéciale du GPU de Dniepropetrovsk pour activités contre-révolutionnaires. Au cours de l'enquête, il nia toutes les accusations, confirmant seulement son service à des postes de commandement dans les forces makhnovistes. Le 8 octobre 1931, il fut condamné et envoyé dans un camp de concentration pendant 5 ans. Il effectua sa peine dans le camp de travail du GPU / NKVD de Dmitrov.



Camp  
de  
travail  
forcé,  
1932

Après sa libération, il retourna vivre à Gulyai Polye, où il travaillait comme forgeron à l'usine du « Métallurgiste Rouge » avant d'être de nouveau arrêté et fusillé en 1938.

Nazar Zuychenko est également originaire d'une famille de paysan de Gulyai Polye. Bien que n'ayant pas été à l'école, il acquit une solide culture par lui-même. Ouvrier dans l'usine de machines agricoles Kerner, c'est lui qui introduit le jeune Nestor Makhno alors ouvrier dans cette même usine, au sein du groupe anarcho-communiste local dont il fait partie. Emprisonné pour raison politique sous le tsarisme, il est libéré par la Révolution. Il rejoint le mouvement makhnoviste en 1918, faisant partie du Quartier général, et y reste jusqu'à sa fin en 1921. Il se rend volontairement aux Bolchéviques en Avril 1921 dans la cadre d'une amnistie. Après l'établissement du pouvoir soviétique, il est condamné à 1 an d'emprisonnement « *pour saisie illégale de céréales aux paysans* » (on appréciera l'ironie des bolcheviks !!). Il a ensuite vécu à Gulyai Polye et a travaillé comme ouvrier agricole. Cette accusation ridicule a été suivie d'une autre encore plus. Le 12 août 1926, il est arrêté par le bureau de district de Zaporozhye du GPU sous l'inculpation qu'« *en 1908 - 1909, en tant que membre du parti communiste anarchiste de Gulyai Polye, après son arrestation par la gendarmerie d'Ekaterinoslav, il a donné un témoignage accablant sur les activités de Nestor Makhno et les autres membres du groupe* » (là aussi on appréciera l'ironie des bolchéviques ennemis jurés de Makhno !). Il a été reconnu coupable de ces accusations et condamné le 27 octobre 1927 à 10 ans de prison !! Suite à l'amnistie célébrant le 10e anniversaire de la Révolution d'Octobre, sa peine a été réduite à trois ans et quatre mois. Il est de nouveau arrêté le 15 octobre 1930 par la Guépéou de Dnipropetrovsk, soupçonné d'être impliqué dans des organisations contre-révolutionnaires, préparant des attaques armées contre les autorités soviétiques. Lors de l'enquête préliminaire, ces « *organisations contre-révolutionnaires* » « *liquidées au printemps 1931* » ne sont pas identifiées, mais le résultat obtenu est la « *preuve* » du « *danger social* » de l'accusé. Le 31 juillet 1931, l'affaire contre Zuychenko se transforma en affaire de « *conduite d'agitation anti-soviétique* ». Il est emprisonné à Dnipropetrovsk et le 22 décembre 1931, il est condamné à 5 ans de prison dans un camp de concentration. Il servi son temps dans le redoutable camp de travail de l'OGPU de la mer Blanche et de la Baltique, d'où il fut ensuite envoyé le 25 octobre 1932 au camp de l'OGPU de Dmitrov dans la région de Moscou. À sa libération, il travaillait dans l'usine du Métallurgiste Rouge de Gulyai Polye. En février 1938, il fut arrêté par le NKVD de Gulyai Polye en tant que membre de l'organisation contre-révolutionnaire des ex-makhnovistes qui se préparaient à des attaques armées contre les autorités soviétiques. Le tribunal du NKVD de la région de Dnipropetrovsk le condamna le 25 avril 1938 à être fusillé. Il fut exécuté le 7 juillet 1938 à Dnipropetrovsk. En janvier 1958, le tribunal militaire de l'armée d'Odessa annula la décision du NKVD en déclarant que

l'accusation n'aurait jamais dû prospérer faute de preuves. Konstantin Feodosevich Shteppa - qui avait été professeur d'histoire à l'Université de Kiev - mentionne Zuychenko dans ses mémoires « Dans les prisons de Staline – Réminiscences » en termes favorables comme l'un des codétenus en attente d'exécution dans l'un des quartiers de la mort dont il a heureusement été lui-même libéré.

Vasili Mikhailovich Sharovsky et Vlas Korneyevich Sharovsky furent accusés de charges similaires par le NKVD de Dnipropetrovsk, en tant que leaders du "régiment". Vasili naquit le 24 décembre 1891 à Goulaï Polé. Il était le fils du soldat Mikhail Lukyanov Sharovsky et de sa femme Maria Radionova, tous 2 orthodoxes. Il servit dans l'armée russe durant la première Guerre Mondiale comme officier. Il sympathisait avec les Socialistes Révolutionnaires, sans qu'il ne soit jamais devenu un membre du parti, s'orientant par la suite vers l'anarcho-communisme. En 1917, il était responsable d'une batterie d'artillerie de la *Garde Noire* Makhnoviste à Goulaï Polé. De janvier à juin 1919, il fut chef de l'artillerie de la 3ème Brigade makhnoviste de Zadneprovsky. De septembre à décembre il fut chef adjoint de l'artillerie des makhnovistes, servant comme Commandant d'artillerie. Vlas naquit lui aussi à Goulaï Polé en 1886. Il fut adjudant dans l'artillerie makhnoviste et connu pour sa bravoure. Bien qu'il y ait de nombreuses références, y compris le témoignage de Belash au NKVD, disant que les 2 Sharovsky étaient frères, cela n'était pas le cas comme même s'ils partageaient le même patronyme. Belash dit que Vlas travaillait dans une usine de la région de Dniepropetrovsk en 1930 et y établissait un réseau makhnoviste clandestin. Il fut plus tard rejoint et aidé par Vasili. Selon le traître Belash, ce dernier semble avoir été très bien éduqué, travaillant comme enseignant dans la région de Kiev, s'appliquant à devenir candidat au statut de membre-candidat à l'entrée dans le Parti Communiste, tandis qu'il se livrait à des activités makhnovistes clandestines ! Il devint également membre du conseil communal du village de Goulaï Polé et administrateur d'une école. Vasili et Vlas furent probablement en relation avec 3 autres Sharovskys, tous frères, mentionnés comme des anarchistes de Goulaï Polé dans les mémoires de Makhno, Piotr, Grigori et Prokop. Un autre makhnoviste remarquable, Konstantin Chuprina, fut aussi inculpé de ces charges et exécuté.

Ignat Fedorovich Bobrakov (né en 1893), fut également exécuté en 1938. C'était un ouvrier sympathisant anarchiste qui rejoignit le mouvement makhnoviste en août 1918. À l'automne et l'hiver 1919 il était responsable de l'approvisionnement de l'artillerie makhnoviste. Avec le retour des bolcheviques en Ukraine en janvier 1920, il quitta le mouvement. Dans les années 30 il travailla comme directeur à l'usine « Révolution d'octobre » à Odessa. Il fut arrêté fin 1937 et exécuté l'année suivante.

Dans la proche région de Zaporozhye à la ferme de Zelyoniy Gai, 22 autres ex-



dénonciation d'anarchistes recherchés. Elle refuse et se joint à la grève de la faim aux côtés de prisonniers anarchistes. Elle est alors déportée à Veliki Oustioug pendant deux ans.

Elle est relâchée en 1924 et part pour Kiev. Une nouvelle arrestation pour propagande anarchiste est suivie d'une nouvelle libération. Elle déménage pour Moscou et se joint à la campagne internationale de soutien à Sacco et Vanzetti. De 1928 à 1929, Olga écrit de nombreuses lettres afin d'organiser une solidarité internationale autour des prisonniers anarchistes dans les geôles soviétiques. Elle retourne à Odessa et y est arrêtée pour avoir tenté de former une organisation anarchiste avec les cheminots. Elle est condamnée à deux ans de prison.

Elle retourne ensuite à Moscou et se lie à la Société des Anciens Prisonniers Politiques et Exilés qui essaie d'obtenir, sans succès, des indemnités pour les anciens révolutionnaires, malades et pauvres. Olga se retrouve à nouveau en prison en 1933, mais on n'ignore le motif de cette incarcération.

Elle est une dernière fois arrêtée le 27 novembre 1937 pour activités anarchistes et antisoviétiques. Olga Taratuta est condamnée à mort et exécutée le 8 février 1938.



# MAKHNO (*LE TEMPS*, MARDI 28 AOUT 1934)

*De notre correspondant particulier à Moscou*

*Le Temps, Mardi 28 aout 1934*

*Moscou, août.*



Le Temps a déjà signalé dans son numéro du 2 août la fin prématurée du célèbre Makhno, mort à Paris, le 27 juillet, de la tuberculose et incinéré au columbarium du Père-Lachaise. Les journaux soviétiques n'ont pas trouvé de place pour consacrer au chef anarchiste un article nécrologique, ni même une seule ligne au bas de leur sixième page pour annoncer sa mort. Ce fut pourtant une bien curieuse figure, que ce Nestor Makhno et aucune conspiration du silence n'arrivera à faire oublier le rôle important que le populaire « Batko » a joué pendant la révolution russe, en particulier dans

la lutte contre Denikine. A défaut de ses éphémères alliés bolchevistes, qui se hâtèrent de s'en débarrasser, une fois la victoire sur les Blancs acquise, les historiens de l'avenir lui feront la place qui lui revient parmi les artisans de la révolution.

Nestor Ivanovitch Makhno était né dans le gouvernement de Tauride en 1889, dans une famille de paysans. Berger, ouvrier agricole, il s'instruisit au jour le jour et vers l'âge de dix-sept ans, initié aux idées anarchistes, il trouva sa voie. C'était en 1905, au moment où une première vague révolutionnaire déferlait sur la Russie, et où les châteaux s'allumaient dans les campagnes. Mais la répression ne devait pas tarder et pendant la période de réaction qui suivit les événements de 1905, Makhno, arrêté pour actes de terrorisme, fut condamné au bagne.

La révolution de février 1917 le libère, il revient dans son Ukraine, natale et préside de Soviet de Gouliaiï-Polié. Il travaille comme paysan dans une « commune » agricole. Mais en 1918, l'invasion de l'Ukraine par les Allemands lui fait prendre les armes. A la tête de quelques centaines de volontaires, il se joint aux forces bolchevistes qui résistent à l'envahisseur. Les divisions allemandes culbutent facilement ces bandes mal armées et installent à Kiev leur homme lige, l'hetman Skoropadski: Makhno organise contre les Allemands, les Blancs, les propriétaires fonciers, ses bandes de partisans et précise sa tactique. Cachés dans les bois, soutenus et ravitaillés par la population paysanne, insaisissables, ils tombent

brusquement sur les détachements allemands de réquisition, font sauter les lignés de chemin de fer et les ponts, attaquent les convois, puis -rentrent sous terre ou, cachant leurs armes, se transforment en paisibles agriculteurs, prêts à répondre au premier appel du petit père « Batko ». Ces troupes se déplacent rapidement sur les « tatchanki », télégues paysannes, armées de mitrailleuses que Makhno rendra si populaires en Russie et dont on voit sur la place Rouge, aux revues du 1<sup>er</sup> mai et du 7 novembre, des répliques stylisées.

Son programme politique ? Anarchiste, il veut donner aux paysans la terre, aux ouvriers les fabriques en toute propriété et leur conseille de s'organiser en fédération de libres communes. C'est-à-dire qu'il voit ses ennemis dans les généraux blancs, qui veulent le retour des « pomiechtokhi », les Denikine, les Wrangel, il n'a que haine pour les Petlioura et les Skoropotski, soutenus par les Allemands. Mais il n'aime guère les bolcheviks de Moscou, les communistes dont le programme agraire prévoit la collectivisation des terres et qui rejettent la formule « l'usine aux ouvriers ». Il est à la fois contre les Blancs et contre les Rouges. Par suite, on le qualifiera de « vert (paysan) bien qu'en réalité il porte le drapeau noir de l'anarchie.

Cependant, il s'allie à plusieurs reprises aux bolcheviks, qu'il considère pour le moment comme le moindre mal. Il s'agit, d'abord, d'écraser les Blancs et de chasser les Allemands. De concert avec les forces bolchevistes, il combat Petlioura. A la fin de 1918, il prend Iekaterinoslav (aujourd'hui Dniepropetrovsk), centre industriel et commercial de l'Ukraine du Sud, mais ne sait pas tenir la ville. Selon les historiens soviétiques, les bandes de Makhno, réfractaires à toute discipline, se livraient à tous les excès, et avaient pour devise « Batre les commissaires, les bolcheviks et les juifs ». Cependant, les actes de pillage, de terreur ou d'antisémitisme étaient sévèrement punis par Makhno et ses lieutenants. Il réussit à maintenir son pouvoir dans le sud de l'Ukraine et tenta de réaliser quelques-unes de ses utopies : la suppression des prisons, l'organisation de la vie communale, « les communes libres », « les libres conseils d'ouvriers » d'où il n'excluait aucune catégorie sociale. Sous son éphémère gouvernement, la liberté de la presse fut complète, et il permit la publication de journaux socialistes révolutionnaires de droite et de gauche aussi bien que d'organes bolchevistes, à côté des feuilles anarchistes.

Mais c'est au cours de l'année 1919, pendant l'offensive de Denikine, que le rôle de Makhno et de ses bandes de partisans devint décisif. Au printemps, Denikine prend l'offensive, s'empare de la Crimée et du bassin du Donetz et, au cours de l'été, s'avance rapidement en Ukraine, prend Kharkov, Kiev, Tsaritsyn, pique droit sur Moscou, atteint en août Orel, à 350 kilomètres de la capitale rouge. Mais, sur ses derrières, éclate une formidable insurrection paysanne où la part de Makhno est énorme. Denikine est forcé de mobiliser, pour des fronts qui s'étendent sans cesse, des paysans peu sûrs que la propagande de Makhno gagne facilement à la cause

des « verts ». Le général blanc s'est aventuré au milieu d'une population hostile; ses troupes passent leur temps à combattre des révoltes paysannes. A ce moment, la popularité de Makhno est énorme. Il est le héros paysan de l'Ukraine, farouchement opposé au retour des propriétaires fonciers. Il collabore avec les bolcheviks, mais il est le maître, et ils ne sont que ses seconds, Denikine recule aussi vite qu'il s'était avancé. La cavalerie de Makhno inflige à l'armée du général blanc en retraite une écrasante défaite près de la ville d'Ouman et s'empare d'une énorme quantité de munitions, envoyées à Denikine par les alliés [français et anglais qui soutenaient le général blanc]. Il s'empare de Berdiansk, de Marioupol puis à nouveau d'Ekaterinoslav. Ses relations avec les Bolcheviks, jamais très confiantes, passent par des phases de collaboration puis d'hostilité sournoise ou avouée.

Après l'écrasement de Denikine, Makhno, malade, est soigné par des médecins spécialement envoyés de Moscou, des personnages comme Bela-Kun et Kamenev viennent le voir à Gouliaï-Polié. Mais Trotski, qui a su se servir de lui et de ses bandes de partisans, supporte avec impatience ses « alliés » anarchistes, fait arrêter les membres de leur congrès à Kharkov et, de manière générale, ne cache pas son aversion, toute bolcheviste, pour les idées anarchistes. Les choses se gâtent entre Makhno et Trotski. La propagande du premier en faveur d'un régime sans pouvoir central, d'une fédération de « libres soviets » s'oppose à la propagande marxiste de la dictature du prolétariat, exercée au nom des masses par le parti communiste. De nombreux incidents mettent aux prises bolchevistes et anarchistes, et dégénèrent en lutte ouverte.

Mais, une fois de plus, les Blancs passent à l'offensive et refont l'alliance de Makhno et de Trotski. Le pacte solennel (octobre 1920) reconnaît aux anarchistes la liberté d'avoir leur presse et leur organisation. Contre Wrangel, Makhno envoie plusieurs détachements de ses partisans; et c'est sa cavalerie qui traverse les marais et force l'isthme de Perekop.

Les Blancs sont définitivement vaincus, qui faisaient, malgré eux et contre eux, l'union des bolchevistes et des « partisans ». Désormais, c'est la lutte ouverte, implacable, entre Makhno et Trotski. L'armée rouge réussit, pendant l'année 1921, à « liquider » les bandes de Makhno qui, en août, s'enfuit en Roumanie, d'où il devait gagner la France.

Il est hors de doute que la défaite de Denikine s'explique par les soulèvements paysans qui brandissaient le drapeau noir de Makhno, plus que par les succès de l'armée régulière de Trotski. Les bandes de partisans du « Batko » ont fait pencher la balance en faveur des Rouges, et si Moscou veut l'oublier aujourd'hui, l'histoire impartiale, elle, en tiendra compte.

*Pierre BERLAND*



# « Détruisez le mouvement de Makhno »

La guerre secrète des bolcheviks  
contre Nestor Makhno,  
dans la Révolution et l'exil



Le quartier général de Makhno en marche

Efim Cheptsov, 1928

**CNT-AIT**

<http://cnt-ait.info>

contact@cnt-ait.info